



CRÉATIONS - EDITIONS
LAMPES - LUSTRES - APPLIQUES
MEUBLES - OBJETS POUR
LA MAISON

DÉPOSITAIRE

VENT D'EST

4, Rempart de l'Est
16000 ANGOULEME
Tél. : 05 45 38 48 04

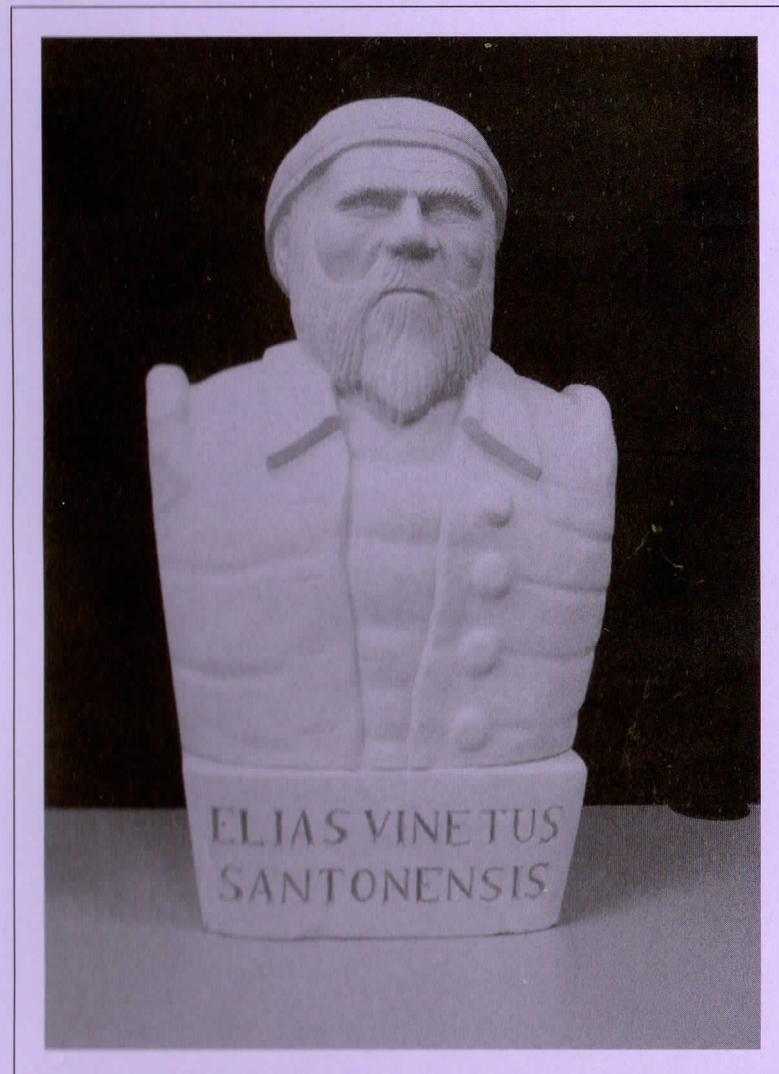
EXPOSITION - SERVICE COMMERCIAL

45, avenue Duquesne
75007 PARIS
Tél. : 01 42 73 18 54 - Fax: 01 42 73 12 45

BULLETIN

N° 18

2002



AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE
BARBEZIEUX

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	Le lycée, pépinière d'artistes.	12
Rencontre annuelle (samedi 20 avril).	2	1943-1949	15
Vinet sort de l'ombre.	3	Le lycée chemine...	18
Chère vieille école.	5	Résultats aux examens.	19
Un grand prix littéraire	6	Un collège pas comme les autres	22
Pourquoi se retrouver?	7	Ils nous ont quittés	29
4 grains de sagesse?		Comité de l'amicale	33
4 grains d'ellébore!	8	Annuaire	34

REAUX



1779

Domaine des Brissons de Laage
BERTRAND & FILS

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantenaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 05 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 05 46 48 15 46

<http://www.abrege.com/cognac-Bertrand/e.mail:bertrand4@wanadoo.fr>

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Changement de monnaie, campagne électorale, élection présidentielle, quelle période fertile en événements ! Et voilà que l'amicale choisit ce moment pour vous présenter son bulletin n° 18 et pour vous inviter à sa rencontre annuelle le 20 avril ! Elle pense que cet intermède récréatif vous détendra l'esprit avant d'accomplir votre devoir civique. Je souhaite que ce rendez-vous soit un succès et nous apporte satisfaction et joie, l'année dernière ayant été difficile pour notre association.

Notre dévoué ami secrétaire Jean Rigou disparaissait et l'excursion qu'il avait lui-même proposée était annulée (le train touristique à vapeur n'avait pas obtenu des services de sécurité la permission de circuler...).

Le moral n'y était plus !...

Heureusement, Paul Pineau, amicaliste habitant à Gradignan, reprit avec tact et discrétion le relais des mains mêmes de M. Rigou qui a songé jusqu'au bout à l'amicale et à son avenir.

Je remercie sincèrement notre nouveau secrétaire qui assume la tâche difficile de la mise à jour du fichier et de la chasse aux cotisations.

Je remercie également Mme Derambure, proviseur du lycée depuis septembre 2000, qui est une partenaire accueillante et ouverte à nos actions. Elle nous a autorisés à organiser notre manifestation à l'intérieur de son établissement, ce qui nous avait été refusé auparavant.

Je remercie enfin les membres de mon bureau qui forment une équipe amicale et soudée, indispensable pour mener à bien nos projets.

Et cette année nous en concrétisons un, auquel nous songeons depuis longtemps : nous inaugurons la statue d'Élie Vinet, œuvre que Jack Bouyer, sculpteur saintongeais, offre à l'amicale. L'instigateur de cette action, vous le connaissez bien. C'est Pierre Nivet, un des piliers de l'amicale, auteurs d'articles très appréciés du bulletin. Grand admirateur d'Élie Vinet (remarquer que Nivet est l'anagramme de Vinet), il a pensé rendre hommage à cet humaniste du XVI^e siècle en plaçant le buste de ce dernier dans le hall du lycée qui porte son nom. Il a donc demandé à son ami Jack Bouyer d'œuvrer pour la postérité, ce qu'il accepta avec générosité.

Alors venez nombreux le 20 avril, fêter cet événement et vous joindre à la promotion 90-91, puisque les parrains et marraines du jour seront les anciens élèves de terminales de cette année scolaire.

M.-C. Bui-Quôc

RENCONTRE ANNUELLE (samedi 20 avril)

Mot des parrains et marraines du jour

Nous sommes anciens élèves du lycée Élie-Vinet depuis 11 ans déjà. En quelque sorte, nous sommes de jeunes anciens! Nous avons eu notre bac en 1991 et ces dix années ont passé extrêmement vite. Néanmoins, une petite nostalgie du temps du lycée commence à poindre. C'est d'ailleurs un sentiment partagé par bon nombre de nos amis. Voilà pourquoi nous avons pensé que fêter les onze ans de notre baccalauréat en réunissant toutes les terminales de l'année scolaire 1990-1991, serait une idée accueillie avec enthousiasme par tous. Le samedi 20 avril 2002, la veille du premier tour des élections présidentielles, nous lançons donc l'opération Bac + 11, dont voici le programme :

- 14 h 30 Accueil des anciens élèves dans la cour (comme au mois de septembre, sans doute une petite appréhension au moment de franchir la porte d'entrée).
- 15 h C'est parti pour une séance proustienne, à la recherche du temps perdu, avec la visite ou plutôt la redécouverte du lycée.
- 16 h 30 Petite séance photos de groupes : il faut immortaliser le moment ! Puis direction les salles de classe (on n'est pas là pour rigoler!) où, sous la surveillance de nos anciens profs, un certain nombre de travaux très sérieux nous attendront.
- 18 h 30 Assemblée générale de l'association des anciens élèves du lycée.
- Vers 19 h Grand moment à ne manquer sous aucun prétexte, l'inauguration du buste d'Élie Vinet.
- 20 h C'est là que les choses se corsent, apéro suivi d'un repas fastueux servi au réfectoire du lycée.
- Vers ?? h Bal du lycée, comme au bon vieux temps!

L'opération Bac + 11 sera également l'occasion de faire connaître l'Amicale des anciens élèves à un grand nombre de personnes de notre génération. Certaines d'entre elles, qui sait?, deviendront peut-être de nouveaux adhérents jeunes et dynamiques!

Amicalement vôtres,

Jérôme et Christelle Prudhomme, Hervé et Claire Arcelin,
Sébastien Bui-Quôc et Sébastien Pélissier



VINET SORT DE L'OMBRE

L'amicale des anciens élèves du lycée Élie-Vinet rend hommage à l'homme de sciences du Barbezilien du XVI^e siècle. Son buste sculpté par Jack Bouyer trônera bientôt dans le hall



Inutile de perdre son temps à chercher le nom d'Élie Vinet dans le dictionnaire des noms propres, il n'y figure pas. Et pourtant! Élie Vinet fut élevé au rang des illustres savants de son époque au XVI^e siècle. Principal du collège de Guyenne, il est aussi auteur de l'ouvrage en «vieux français»: «Antiquités de Saintes et de Barbezieux». Et pour cause! Cet éminent Saintongeais avait vu le jour en 1509 à Saint-Médard-de-Barbezieux, au lieudit «La Planche», aujourd'hui dénommé «Les Vignets». Décédé à Bordeaux le 14 mai 1587, il repose à l'église Saint-Éloi (réf.: M^e Maurice Guérive, 1968). Mais connaît-on Élie Vinet dont le lycée porte le nom?

C'est donc en toute logique que l'amicale des anciens élèves du lycée de Barbezieux et le Dr Pierre Nivet, d'Ozillac, l'un des piliers de l'amicale ont eu, conjointement l'idée de donner un coup de projecteur à Élie Vinet, personnalité quelque peu oubliée.

Un buste au lycée

Il n'y avait qu'un «vitisculpteur» de la région pour rendre hommage à Élie Vinet. «C'est ainsi que m'a nommé Richard Picotin, journaliste à Sud-Ouest, dans un article de 1981.» Jack Bouyer n'en est pas peu fier. Quand il laisse le sécateur pour tailler la vigne, c'est pour prendre le burin et le marteau pour tailler la pierre. Ce diable d'homme qui habite Biron, près de Pons, garde la tête dans les étoiles qu'il scrute régulièrement au télescope et les pieds sur le domaine de Birius «du nom du premier occupant de l'époque gallo-romaine». Pierre taillée, pierre polie, il s'y entend, lui le parfait autodidacte qui n'a jamais pris une quelconque leçon de sculpture: «C'est venu comme ça. Je me suis dit: il n'y a pas de raison que je n'y arrive pas.» «Comme ça», c'est-à-dire en ne pouvant plus supporter l'état de dépérissement du buste d'Agrippa d'Aubigné, réalisé par Muguet, un Prix de Rome au beau milieu d'un square à Pons «C'est à ce moment-là que j'ai pensé qu'il fallait que je m'y mette». Si bien que son premier chef-d'œuvre avec le buste de Barthélemy Gauthier sera inauguré en 68 en présence de Pierre-Henri Simon, de l'Académie française. Depuis, Jack Bouyer ne lâche plus le burin. «Ça vient tout seul. Mais ça prend des globules!» Des énormes blocs de pierre blanche de Pons au grain fin, sont sortis près d'une centaine d'illustres personnalités des arts, des sciences, de la politique. «C'est pour la postérité. Je travaille pour rendre hommage

aux personnages. » Alors n'allez pas lui demander de sculpter la tête de votre belle-mère pour la poser dans le jardin. Surtout en essayant de monnayer l'opération. D'abord, Jack Bouyer travaille bénévolement. Ce que veut l'artiste, c'est qu'on n'oublie pas ceux qui ont œuvré pour faire avancer les choses et marqué leur temps. « Tenez, par exemple, j'ai proposé d'offrir le buste d'Odette Comandon à la ville de Barbezieux. Les élus ne semblent pas intéressés. C'est dommage. » Du coup, Jack fera ses offres à Condéon, là où Odette Gaschet venait passer ses vacances. Et c'est comme ça qu'on retrouve Jack, qui range précautionneusement photos et articles de presse dans des albums, à Paris, invité, excusez-nous du peu, par François Mitterrand : « Un Saintongeais qui faisait l'éloge d'un autre Saintongeais » s'amuse Jack, le sourire à fleur de lèvres, quoi qu'il arrive. Il était bien normal que le père du buste qui trône au premier étage de l'hôtel de ville de Cognac soit parmi les témoins du transfert des cendres du célèbre administrateur au Panthéon. Normal aussi que Jacques Duhamel, ministre de la Culture, lui écrive en 1971 une lettre de félicitations pour la statue en pied de Goulbenèze à Matha, que le président des autoroutes de France le remercie pour son allégorie du cognac qui trône entre Saintes et Pons... René Caillé à Tombouctou, Gaboriaud à Jonzac, De Gaulle (dans le salon), et bientôt Élie Vinet à Barbezieux, Pierrot à Saint-Césaire où viendra Yves Coppens en personne...

L'installation du buste d'Élie Vinet aura lieu le samedi 20 avril 2002, à l'occasion de l'assemblée générale de l'amicale des anciens élèves. Le buste taillé par Jack Bouyer sera installé dans le hall d'entrée du lycée Élie-Vinet, sur une console en fer forgé réalisée par les élèves du CFA de Barbezieux.

Mauricette Boutin, *Sud-Ouest*

JOSS

BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Une
évolution
permanente

Des marques
toujours plus
nombreuses

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

CHÈRE VIEILLE ÉCOLE!

Les années passent, passent... L'amicale des anciens élèves a comme parrain cette année, Sébastien Bui-Quôc, promotion bac + 11 (année 90-91 au lycée). Quelle bonne idée! Rajeunissons les cadres! Quant à moi, bon nombre d'entre eux ont été mes élèves en CP l'année scolaire 79-80, qui reste pour moi inoubliable. À l'école F.-Gaillard il y avait « 3 CP pour accueillir ceux qui arrivaient de la maternelle ». Moment combien émouvant pour ces bambins intimidés mais si fiers d'être à la « grande école »! Ces souvenirs lointains restent gravés dans ma mémoire et ce sont quelques-uns d'entre eux que je veux évoquer aujourd'hui. Donc, après plusieurs années en classe dite « spécialisée » où, du reste, j'ai connu de grandes joies, je reprenais le circuit « normal ». Le niveau de la classe était vraiment bon (il y a des crûs comme ça) et je me régala à éveiller leur curiosité. Ainsi le classique Y de pyjama était devenu le Y des pyramides d'Égypte. Au hasard d'un voyage, devant celle de Kéops ou Képhren, certains d'entre vous y ont-ils pensé?! La tête de la classe se livrait une bataille acharnée pour savoir qui arriverait le premier à bout d'un exercice. Cette rivalité me plaisait fort, mais un jour, un peu lasse sans doute de ces escarmouches perpétuelles, j'ai haussé le ton et dit : « Cela suffit : il y a déjà eu la guerre de Troie pour la belle Hélène, c'est terminé ». Et bien non! à la « récré » suivante est venu me trouver, très inquiet, l'un des protagonistes pour me demander : « Maîtresse, tu as parlé de la guerre de Trois, alors il y a Pierre, il y a moi, mais quel est le troisième? ». Cruel dilemme, j'ai trouvé l'anecdote charmante et digne d'être mentionnée. Il y en a beaucoup d'autres mais peu compréhensibles (disons même bêtes, de nos jours). Tant pis, je continue, et pense à ce bambin me disant d'un ton docte et sans réplique en haussant les épaules : « Tais-toi, Maîtresse, i sait rien » en réponse à son petit voisin de table, racontant que sa maman allait partir chercher un petit frère par le train.

Dans ce domaine, bien loin de toute éducation sexuelle, la palme revient incontestablement à un élève de la classe voisine. Les radis semés pour suivre leur croissance, ne poussaient pas. Après avoir évoqué les caprices de la météo (trop d'eau, trop de soleil), la maîtresse conclut : « C'était une graine de l'année dernière, donc trop vieille pour germer », ce qui lui valut peu de temps après la même réplique d'un élève dont le petit frère attendu ne viendrait pas. « Que veux-tu, c'était une graine de l'année dernière! »

Pardon pour ces anecdotes qui vont sembler bien naïves ou niaisées, mais permettront peut être de mesurer l'évolution extraordinaire qu'il y a eu dans le comportement des enfants, depuis ces si lointaines années où, pour moi, le métier d'« instit » était « le plus beau du monde ». Étant restée à Barbezieux, j'ai l'occasion de revoir, quelquefois, d'anciens élèves qui ne m'ont pas oubliée et en suis si heureuse.

Merci mes enfants, je vous ai tous tant aimés.

Une maîtresse d'autrefois.

Micheline Joulie

UN GRAND PRIX LITTÉRAIRE

L'Amicale vous propose de participer davantage à l'élaboration du bulletin, en relatant quelques souvenirs se rapportant à des moments joyeux, passés au collège ou au lycée, autrement dit de bonnes histoires de potaches.

Chaque année, un jury, le bureau de l'amicale récompenserait la meilleure et attribuerait le « Prix de l'Humour potache » et pourquoi pas, le « **Prix de l'Humour potache Jean-Rigou** » !

Ce serait un hommage que notre ami apprécierait sans aucun doute, car il était aussi un humoriste reconnu.

Une médaille pourrait être décernée avec le prix.

Chers amis, fouillez dans votre mémoire et décapuchonnez votre stylo.

P. Nivet

L'amicale remercie vivement ceux qui par leur contribution ont aidé à la réalisation du bulletin.

A. GUERINEAU
Bijoutier

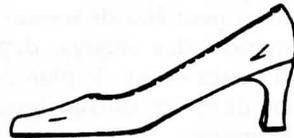


BARBEZIEUX
Atelier de création
Transformation – Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER
UNE SEULE ADRESSE

Christian
BROC

Rayon Para-Médical Enfant
Spécialiste du confort
Femme & Homme



5. rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX

POURQUOI PRENONS-NOUS TOUJOURS UN PLAISIR RENOUVELÉ À NOUS RETROUVER CHAQUE ANNÉE ENTRE AMICALISTES, DANS NOTRE LYCÉE ?

Une réponse à cette question peut être étudiée et apportée, au travers d'un article tiré de *L'Humour-thérapie* de M. Moussa Nabati, psychanalyste : cela nous fera mieux comprendre le charme des journées de l'amicale et le succès de la journée de parrainage organisée cette année par la jeune génération de nos lycéens.

À quoi servent les amitiés de l'enfance et de l'adolescence ?

Elles nous aident à grandir, l'amitié fait partie du processus « obligé » de socialisation. C'est elle qui nous éloigne de la mère, en nous permettant de nous identifier à quelqu'un d'autre ; à l'adolescence on recherche ses repères et on a besoin de ses semblables.

Il vient un jour où se fait sentir le besoin de renouer avec les amitiés. C'est le moment de faire un pèlerinage autour des thèmes forts de son enfance ; le retour aux sources est un moyen de se réoxygéner. C'est ainsi qu'on voit, à tout âge, des gens rejoindre un groupe d'amis qu'ils avaient volontairement ou involontairement perdus de vue. Chacun de nous y est sensible et peut être à tout moment touché par cette grâce !

La femme, douée d'une mémoire émotionnelle si subtile, en tout cas plus sensible que celle de l'homme, en dehors des obligations inhérentes à sa féminité, a besoin de renouer, se reconnecter avec la magie de l'adolescence : c'est ainsi que nous avons, les années passées, revu avec plaisir les retrouvailles du « triumvirat », les trois amies, en 1993, puis les rassemblements du 20 mai 2000.

Tous les moyens sont bons pour favoriser de telles retrouvailles. Le coin de rue, une rencontre au hasard ou une invitation à un rassemblement d'un groupe déjà structuré et actif, sont des moyens privilégiés pour nous replonger dans le monde de l'adolescence.

Ces moyens sont tous pleins d'intérêt, mais des retrouvailles au cours d'une journée, dans le cadre habituel de notre lycée, nous paraissent souhaitables, à nous amicalistes, habitués à se retrouver au sein d'un groupe accueillant !

Nous sommes toujours à la recherche de quelque chose, le temps perdu entre autres ; mais ne vaut-il pas mieux le retrouver ensemble, ici, dans la joie ! **Nous serons ainsi des hommes et des femmes construits et... accomplis !**

QUATRE GRAINS DE SAGESSE? QUATRE GRAINS D'ELLÉBORE!

On pourrait se demander ou, peut-être, nous demander ce que nous sommes venus faire dans un collège ou dans un lycée, dans nos années « *teen* », c'est-à-dire entre 11 et 18 ans ?

Il nous faudrait alors répondre à ces questions : « *Que venions-nous y faire, qu'avons-nous fait, qu'en est-il resté ?* » Ces années de formation peuvent nous avoir paru longues et inutiles, tant certains d'entre nous pouvaient être pressés d'entrer dans la vie active, si tentatrice, mais pleine d'aléas, en cas de bagage insuffisant !

Étions-nous venus, simplement, pour « *polir et limer sa cervelle contre celle d'autrui* », selon le sage précepte de Montaigne ? Étions-nous là pour rigoler, attraper des colles ? Qu'avons-nous fait, dans notre jeunesse studieuse, des enseignements qui nous étaient proposés ? En un mot, notre scolarité fut-elle utile ou futile ?

Voilà bien quelques interrogations qui peuvent se poser, à moi... à vous, parvenus à un âge où le recul apporté par les ans permet de faire des comparaisons et de juger les autres !

Pour ma part, quelques préceptes restent toujours gravés dans ma mémoire, depuis notre aventure collégienne, dans cette jeunesse folle. Ils ont été glanés çà et là, au hasard de travaux ou d'exercices scolaires ; quelques-uns sont tirés du fonds antique et barbezilien ; ils m'ont toujours paru représenter une certaine sagesse..., un idéal à atteindre, à conserver ou à... proposer !

Quels sont-ils, que sont-ils devenus, que peuvent-ils encore signifier dans le monde d'aujourd'hui, si évolutif et changeant ? En voici quatre, parmi d'autres.

– **Il y a toujours des aléas dans la recherche perpétuelle de se maintenir**, de s'imposer pour rester en place, souvent à la première ; autrement dit « *tout a une fin* » !

– **Il faut avoir une constante interrogation sur les risques à encourir** à la suite d'un changement, voire un bouleversement, surtout, comme souvent, quand tout y est inattendu et mal préparé ; en corollaire : est-il toujours indispensable de tout remettre en cause, le changement pour le plaisir de changer est-il souhaitable ou condamnable ?

– **Doit-on toujours se méfier de l'omniprésence, l'insistance et même le culot** de certains pour s'imposer ou faire prévaloir leur point de vue ? ; est-ce utile et bénéfique ? D'où cette question : faut-il toujours se méfier des beaux parleurs, les « *grandes gueules* ».

– **Il faut toujours respecter le devoir d'obligation de bien se connaître avant de juger les autres et surtout, soi-même**, avant de critiquer le travail d'autrui ou d'entreprendre une action, une tâche pour lesquelles on n'est pas toujours bien préparé. C'est le « *connais-toi toi-même* » de Socrate, si judicieux !

Ces quelques principes, pour moi toujours d'actualité, peuvent-ils être encore proposés aux jeunes et soumis à leur jugement, pour les aider à se forger eux-mêmes des règles d'action ou de vie ?

Savoir s'arrêter à temps ! Je pense ici à l'exemple du dernier « *essai* » de Milon de Crotone, revenant vaincu de sa dernière olympiade et, chemin faisant, voulant encore s'entraîner et tester sa force, en essayant « *d'écarteler* » les branches d'un gros chêne ; ce faisant, les deux parties du tronc se refermèrent, il se trouva ainsi pris au piège, inexorablement coincé ; il eut une fin horrible et fut mangé par des loups. C'était pourtant un athlète victorieux à de nombreuses olympiades et le plus fort des lutteurs de son temps, et par ailleurs un disciple de Platon. C'est un épisode que j'ai retenu, au travers d'une version latine en sixième ou en cinquième ; cet exercice nous avait paru alors si ardu qu'il s'est incrusté dans ma mémoire, cette « *mémoire vive* », au point d'y être encore présent. Ne risque-t-on pas, comme Milon, quand on « *tente le diable* » en voulant se maintenir, partout, toujours et à tout prix ! En politique, cet écueil est bien connu, c'est le risque du dernier mandat, le « *mandat de trop* » !

Restons vigilants, réfléchissons avant d'écouter le « chant des sirènes » ! L'expression « *Timeo Danaos et dona ferentes* » – je crains les Grecs, même porteurs de présents –, est pour moi facile à retenir car elle était accrochée au souvenir d'une règle de grammaire latine, cherchant à souligner le sens fort du « *et* » ; elle a souvent éclairé le sage (que je n'étais pourtant pas) et l'a incité à se méfier des « *flambeurs* », à les craindre et même à les refouler, c'est bien ce qu'auraient dû faire les Troyens et rejeter à la mer le cadeau des Grecs, ce cheval déposé sous les murs de leur vieille cité, source de tous leurs ennuis et de la ruine de Troie.

De même, cogitons un tant soit peu, avant de « bouger pour bouger » simplement pour le plaisir de bouger et de « *s'agiter comme un cabri, en criant l'Eur... l'Eur...* » ; est-ce toujours si indispensable et raisonnable ? Cet autre exemple, tiré lui aussi du fonds ancien et gravé en moi, au cours d'un exercice latin « *trapu et vache* », m'invite toujours à la réflexion : c'était à Syracuse, au soir de la mort d'un tyran, un tyran cruel et sanguinaire et, de ce fait, honni de tous. Seule une vieille femme ne participait pas à la joie communicative de tous les autres, elle pleurait ! La voyant ainsi, quelqu'un voulut savoir la cause de son chagrin et lui demanda : « *Pourquoi pleures-tu, vieille femme ?* » La réponse fut nette : « *Je pleure parce que, comme vous aujourd'hui, je riaais trop, quand le précédent tyran a été renversé de son trône, et... son successeur, celui que vous venez d'abattre, fut pire que lui ; c'est bien ce qui risque encore de nous arriver maintenant* » ! Je n'ai plus en mémoire la phrase latine de cette version, mes archives de cinquième ou de quatrième n'en ayant conservé aucune trace, cependant, depuis lors, j'en ai retenu l'essentiel, la teneur. Car ce message, s'il peut paraître pessimiste, est pourtant plein de sagesse et nous incite parfois à rester conservateur, car le changement n'est pas toujours la panacée ! Par contre, quand même, depuis ce jour, je me suis souvenu que, en latin, « *vieille femme* » se dit « *anus* ».

Soyons toujours réservés, et même fermes et réticents devant l'excès, les excès, les combines ! Combien de fois aussi n'ai-je pas pensé à ce début du *Pro Catilina* où Cicéron s'exclame « *Quousque tandem Catilina abutere patientia nostra* », – jusqu'à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? Combien de temps encore te moqueras-tu de nous ? –, et réagi en présence de quelqu'un qui manifestement, lui aussi, en faisait trop, abusait, et ainsi « *nous pompait l'air* », un terme aujourd'hui très à la mode, pour ne pas dire qu'il « *nous*

les cassait», selon la version édulcorée d'une expression employée par les potaches, à Barbezieux en l'an 40. J'avais un vieil ami, maire comme moi, et parfois, au cours d'une réunion confuse, assommante et oiseuse, l'un de nous reprenait le début de cette citation quand il jugeait que l'orateur abusait ; un clin d'œil suffisait pour s'assurer que l'autre était d'accord !

Vous avez dû avoir les mêmes réactions en face de tels «*marchands de chansons*» qui cherchaient à vous faire prendre «*des vessies pour des lanternes*». J'ai pour ma part, souvent, en moi-même, pensé à Cicéron et prononcé à voix basse, «*in petto*», *Quousque tandem...* Les Catilinaires, qui ne sont pourtant ni faciles ni agréables à aborder, avaient cependant laissé en moi cette marque, quasi indélébile.

Regarde bien avant de juger les autres et toi-même. C'est un autre souvenir, tiré du cours de latin de Mme Marcant, en seconde, qui nous y invite : dans l'*Histoire naturelle* de Pline. «*Sutor ne supra crepidam*», «*Cordonnier, pas plus haut que la chaussure*», nous rappelle l'invective lancée par le peintre Appelle à un cordonnier qui n'était seulement expert «*qu'en godasse*»; il s'était permis de critiquer, de «*tirer à bout portant et à gros plombs*» sur un tableau de l'artiste, où la reproduction d'une sandale lui paraissait nulle, voire insupportable ; de plus il osait même porter une appréciation, plus haut que le pied, soit sur le galbe du sein dévoilé de la déesse, un téton fort beau et réussi, d'ailleurs. Vous le voyez, ce jugement dépassait largement les compétences de notre cordonnier, un «*sutor*» qui cherchait à se poser en connaisseur, d'où cette cinglante réplique du peintre !

Nous avons, probablement, tous subis et pouvons avoir encore en mémoire le souvenir de gens qui, croyant en «*savoir davantage*», cherchaient alors à «*nous en apprendre*». Depuis cet exemple latin, je me suis parfois pris à penser, en accord avec André Soubiran (*Les hommes en blanc*) que «*le jour où vous voudrez faire dire des monuments d'âneries à l'homme le plus cultivé, la recette est facile, faites-le parler de médecine!*». Je me suis gardé de le dire à quiconque, mais il m'est arrivé parfois de penser, que dans certains cas «*trop c'est trop*» ou qu'*il faut bien en entendre!*. Je préférerais appliquer cette remarque à moi-même, dans ma profession, en particulier où il faut toujours s'interroger et se demander si on est compétent pour réaliser parfaitement un travail ou une intervention pour laquelle on peut être imparfaitement qualifié ou équipé. Cela, je le sais depuis ma prestation du serment d'Hippocrate, c'est l'éternelle question de la conscience professionnelle !

À ces quatre grains de sagesse, j'ajouterai cette toujours belle maxime latine «*Labor improbus omnia vincit*», «*un travail opiniâtre vient à bout de tout*», que mon père, autrefois m'avait inscrite sur l'en-tête d'une de ses lettres, où par ailleurs il devait dire, en post-scriptum : «*Fais attention à ne pas être privé de sortie, dimanche prochain*», en français cette fois, à l'impératif, et souligné, les caractères gras n'existaient pas autrefois dans les «*polices d'écriture*» de mon père qui, d'ailleurs, ne connaissait pas l'ordinateur !

Aujourd'hui, une question se pose ; ces graines de sagesse, inspirées de la culture antique et tirées du sac d'un collégien d'autrefois, sont-elles toujours valables ou bien ne sont-elles pas depuis longtemps périmées, *éventées* ou *burotées*, comme disaient les vieux Saintongeais ? Sinon, peuvent-elles être encore proposées à nos jeunes pour former et étayer leur expérience !

Ou bien faut-il que, moi qui en détiens encore quelques-unes, je me purge avec quatre grains d'ellébore pour me guérir de cette folie (une folie douce quand même, contractée en votre compagnie, il y a déjà bien longtemps sur les bancs du bahut de Barbezieux), et ensuite me faire désintoxiquer de ces vieux préceptes que certains peuvent aller jusqu'à qualifier d'obsoètes, de «*poisons de l'âme*», et qui, de ce fait, les rejettent ou les réprouvent ?

Qu'en pensez-vous, chers vieux amis ? Je vous invite à y réfléchir ensemble et à m'assister à la prise du poison, si vous me condamnez !

Pierre Nivet, vieil élève de notre bahut.

Note : il y avait, avant guerre, des forts en maths qui savaient démontrer que *vessies = lanternes*, au moyen d'équations et d'égalités fort savantes, telle *Ilion = Troie!*

Je n'ai pas retenu cette belle démonstration. J'offre le champagne à celui qui la retrouvera et nous apportera la réponse dans le bulletin de l'an prochain !

Décembre 2001



Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

☎ 05 45 78 03 19

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

- Maroquinerie
- Articles de voyage
- parapluies - gants - ceintures

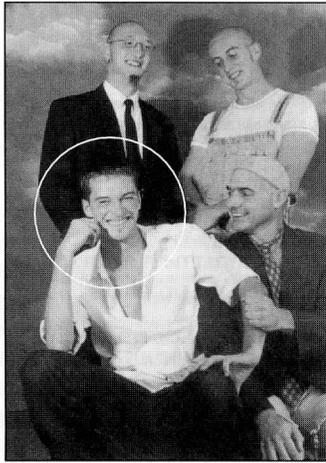
Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 83 23

LE LYCÉE - PÉPINIÈRE D'ARTISTES



CHANSON - Stéphane Traumat

Mme Bui-Quôc me demande de donner de mes nouvelles au bulletin des anciens élèves du lycée Élie-Vinet, que j'ai fréquenté de 1986 à 1989. Ces années restent un excellent souvenir pour moi, et c'est avec plaisir que je m'exécute... Suite à un parcours mouvementé, je tente d'exercer depuis quatre ans l'hasardeuse profession de chanteur. J'écris moi-même les textes et collabore pour la musique avec trois instrumentistes. En nous tenant soigneusement à l'écart des mirages star-académiques, nous faisons patiemment notre petit chemin. En 1999, nous remportons le tremplin Ultrasons Sud-Ouest. En 2000 nous intégrons le Réseau Chaïnon Manquant qui nous a permis de jouer un peu partout

en France et en Belgique. L'été passé, nous nous produisons aux Francofolies de la Rochelle, et nous préparons actuellement le Printemps de Bourges. Parallèlement, notre premier album « Belles et Brutes » vient de voir le jour. Nous en fêterons la sortie le 29 mars prochain, au théâtre Barbey, à Bordeaux. Je passe le bonjour à tous mes anciens camarades de classe et professeurs.

Stéphane Traumat

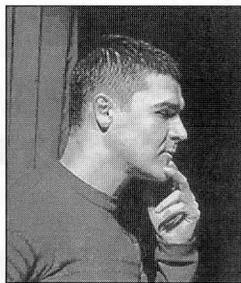
THÉÂTRE - Arnaud Meunier (élève du lycée Élie-Vinet de 1987 à 1990)

Diplômé de Sciences politiques, il suit sa formation de comédien chez Annie Noël aux Ateliers du Sapajou, puis avec Jean-Louis Jacopin, Adel Hakim et Jean-Claude Fall. Il joue dans plusieurs téléfilms (*À chacun son tour*, *Pf*, *Sous les pieds des femmes...*) et pièces de théâtre (« *Electre*, *Métro-Métropolitain*, *Gagettes et poules...* »).

En 1997, il fonde la Compagnie de la Mauvaise Graine qu'il dirige tout en travaillant comme assistant à la mise en scène. C'est à l'occasion du Festival off 1998 d'Avignon qu'il fait sa première mise en scène, *Croisades* de Michel Azama.

En mai 1999, il crée *2 Iphigénie* en mettant en scène dans une même représentation la pièce classique de Jean Racine et celle, contemporaine, de Michel Azama.

Ce « chantier » s'est déroulé à Hyères dans le Var avec sa compagnie, invitée en



résidence au théâtre Denis, en liaison avec des ateliers scolaires ainsi qu'avec des habitants de la région, avant d'être présenté sous la forme d'un impromptu au théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis puis représenté en tournée au palais des Congrès de Perpignan.

Suite à cela, Stanislas Nordey lui propose de l'assister sur un opéra contemporain de Peter Eötvös, *Tri sestri* au Reinsnational Opera (Pays-Bas) puis au Staatsoper de Hambourg (Allemagne), où il en assure, seul, la reprise.

En 2000, il dirige un atelier en collaboration avec l'Académie Expérimentale des Théâtres, à l'université de Paris VIII, autour de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini.

Puis il met en scène *20 ans et alors !* de l'auteur néerlandais Don Duyns, qui se joue en tournée pendant l'été 2000 dans les centres de la CCAS, auprès d'ouvriers électriciens et gaziers.

C'est en février 2001 qu'il met en scène *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini au théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis - Centre dramatique national, repris en mars au Forum culturel du Blanc-Mesnil.

Depuis le mois de septembre 2000, la Compagnie est accueillie en résidence au Forum culturel de Blanc-Mesnil (Scène conventionnée) en Seine-Saint-Denis où elle conjugue ses activités de création avec de nombreuses actions d'ateliers et de sensibilisation artistique.

LIVRE - Philippe Besson

Quelques mois après la sortie de son premier roman *En l'absence des hommes*, début janvier 2000 (cf. bulletin n° 17, p. 34), Philippe Besson récidive avec *Son frère* (publié chez Julliard), vendu déjà à plus de 15 000 exemplaires.

La critique est chaleureuse et unanime ; l'ancien élève du lycée de Barbezieux pourrait bien devenir lauréat d'un grand prix national.

Cado'chic

Spécialiste du Cadeau
Listes de Mariages

Nicole Pied

72, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX

Tél. : 05 45 78 28 22



Chantal Guibert Ollivier

coiffure
dames

40, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 34 19

MUSIQUE – Guillaume Meunier

Guillaume Meunier, ancien élève du lycée Élie-Vinet de 1989 à 1992 et de l'école de musique de Barbezieux (piano, solfège, accompagnateur de la chorale de J.-C. Audoin) de 1980 à 1992, a réalisé le livret et la musique d'un drame musical d'après William Shakespeare *Les amants de Vérone*.

Après avoir obtenu les premiers prix en harmonie, contrepont et composition ainsi que le prix de la SACEM en 1996, et le prix Ensemble musique nouvelle au conservatoire national de région de Bordeaux où il a fait ses études avant d'obtenir la deuxième place au CAPES d'éducation musicale et chant choral en 1998 et la cinquième place à l'agrégation de musique en 2000, il a obtenu un poste de professeur de musique dans le bassin minier aux environs de Lens (Pas-de-Calais) où il enseigne au collège, au lycée, ainsi qu'à l'Université de Lille.

Son disque *Les amants de Vérone* réunit sept chanteurs solistes de talent et une quarantaine de choristes qu'il a recrutés dans le nord Pas-de-Calais.

Ce disque est actuellement en vente chez Music shop au prix de 15 euros.

Les recettes du disque serviront à étayer le budget des trois spectacles prévus les 30 novembre, 6 et 7 décembre à la Maison de l'art et la communication de Sallaumines (62).



PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 01 36

1943-1949

Je n'arrive pas à me rappeler comment je suis allé au collège pour ma rentrée en 1943. La vieille auto de mes parents n'était plus autorisée à circuler. Il est probable que mon père m'ait accompagné avec la voiture à cheval qui avait repris du service.

Il y avait bien le train pour faire le trajet de Baignes-Touvérac à Barbezieux. Mais je crois que c'est lors de la rentrée de 1944 que j'ai utilisé ce moyen de communication. Nous étions plusieurs copains (Guitton, Collardeau sans doute...) dans le même compartiment. Combien de « mille » de belote avons nous eu le temps de faire ? Il y avait un arrêt à Reignac, pendant lequel nous avons certainement pu jouer au moins deux « mille », d'autant plus que je pense qu'il n'y avait pas d'« Hôtel Terminus » pour aller nous rafraîchir.

Mais revenons aux premières heures dans le collège. Nous avons tous été occupés à prendre contact avec notre nouveau domaine et à vider nos malles.

Le dîner au réfectoire a été une découverte. Un peu plus tard, le moment est venu de monter au dortoir. Nous sommes allés dans le coin de la cour en direction de l'escalier. Marius, le surveillant général bien connu, est alors intervenu : « En rang par deux, les petits devant ! » Une petite voix (celle de Cozet) a répondu : « Et les grands derrière ! » Vous pouvez imaginer la réaction de Marius qui a cru à un affront personnel. Mais je crois bien que Cozet n'a pas eu de punition.

Je vais continuer ce petit récit en essayant de rappeler quelques souvenirs personnels qui soient distincts de ceux que nous avons pu lire dans les bulletins précédents.

Le dortoir était une grande pièce que le surveillant de service était obligé d'arpenter pour obtenir un calme relatif, et pour mettre fin parfois à des batailles de polochons. Il n'y avait pas de chauffage, quelquefois le gel ne permettait pas à l'eau de parvenir dans le lavabo qui était une espèce d'abreuvoir.

Un matin où il n'y avait pas d'eau, nous avons eu l'idée de descendre dans la cour pour nous laver (ou pour faire semblant sans doute) au robinet qui avait oublié de geler. Bien vite, le Principal est intervenu méchamment à sa fenêtre parce qu'il n'avait plus d'eau chaude à son lavabo (ou à sa baignoire ?). Nous avons réagi de façon très impolie, le Principal s'est limité à fermer sa fenêtre.

Je peux dire que pour la majorité d'entre nous, la propreté n'était pas un souci. De plus, l'installation des douches était en panne. Un jour, peut-être 4 ans plus tard, nous avons été informés que les douches fonctionnaient. Donc, en rang par deux, et le défilé a commencé. Manque de pot ! quand mon tour est arrivé, la chaudière est tombée en panne. Jusqu'à la fin de mon séjour, j'ai continué à me laver à la maison avec des moyens de fortune. J'ai bien apprécié les douches que j'ai prises lorsque mon père a pu réaliser une installation simple mais efficace.

Quelque temps après, notre dortoir a été occupé par des soldats allemands. Nous avons alors une bonne marche à faire pour aller dormir dans l'un des dortoirs du collège de filles. Rassurez-vous, il y avait des portes bien fermées et les familles des filles pouvaient être tranquilles. L'accès était un escalier de

secours très étroit. Les cabinets, c'était en bas dans la cour, un peu plus loin. Heureusement (!), un seau hygiénique avait été placé en haut de l'escalier sur le petit carré qu'il y avait devant la porte. Je suppose que le seau était vidé de temps en temps. Les copains de l'époque se souviennent sans doute que quand il gelait et que le seau débordait, il fallait faire très attention de ne pas glisser sur les marches tout en se bouchant le nez.

C'est dans les cabinets de la cour que j'ai fumé ma première cigarette. Je n'y ai pris aucun plaisir, sauf celui d'avoir bravé une interdiction. Le plaisir de fumer est venu par la suite, et je fais partie de ceux qui se réunissaient dans le « chalet » au centre de la cour de notre collège. La fumée qui se dégageait incitait parfois le Principal à nous arroser. Et dire qu'il m'a été très difficile de m'arrêter de fumer un vingtaine d'années plus tard !

Tous ces détails de la vie courante ne doivent pas faire oublier que, si nous étions au bahut, c'était pour étudier. Dès la sixième, à nous le latin, le français, les maths, l'histoire...

J'ai quitté l'école primaire après avoir passé le certificat d'études. Il avait été conseillé à mes parents de ne pas m'envoyer au collège l'année précédente à cause des mauvaises conditions matérielles liées à l'occupation. J'avais alors acquis des connaissances qui m'ont permis de suivre assez facilement l'enseignement de sixième. Il m'a été conseillé de « sauter » la cinquième à condition de travailler l'essentiel de ce programme pendant les grandes vacances.

Des cours de rattrapage ont eu lieu pendant les vacances de 1944. Je ne sais pas comment ils étaient financés. En tout cas, il y avait quelques professeurs très motivés pour les assurer.

L'internat ne fonctionnait pas pendant les vacances. C'était en vélo (du genre Manufrance) que je faisais 17 kilomètres tous les jours de cours pour me rendre au collège, et autant pour en revenir.

Mais rappelez-vous, l'été 1944 a été la période de la débâcle de l'armée allemande. La nationale 10 était donc très fréquentée. Le matin, j'étais dans le flot montant des voitures et des matériels divers.

J'ai vite constaté que les canons n'allaient pas très vite et j'ai pu ainsi assez souvent faire quelques kilomètres en me tenant d'une main sur une partie d'un canon. Les soldats étaient amusés de me voir ainsi et ne m'ont jamais rien dit. Le soir, j'étais à contre-courant et il me fallait appuyer sur les pédales. Mais de temps à autre, une voiture allemande tombait en panne. Les soldats cassaient à coups de marteau quelques éléments essentiels et abandonnaient leur véhicule, le plus souvent après y avoir mis le feu. C'était un vrai spectacle pour moi.

Bien sûr, en arrivant à la maison, je ne donnais pas de détails à mes parents parce que je savais que je les aurais inquiétés. J'ai souvent pensé à cette période, mais je n'ai jamais eu de peur rétrospective. Tout simplement parce que j'ai toujours eu la conviction que les soldats allemands pouvaient avoir un comportement personnel normal.

Je considère que je dois beaucoup à mes parents de m'avoir poussé à faire des études et, surtout, d'avoir fait les sacrifices nécessaires pour que cela soit possible.

L'enseignement était de qualité et d'un bon niveau. Bien sûr, la pédagogie de

nos professeurs n'était pas toujours excellente, mais par contre, ceux-ci remplissaient de leur mieux leur mission. Nous avons appris à travailler et acquis des connaissances qui nous ont été utiles par la suite.

Nos professeurs ont été, pour la plupart, déjà cités dans les bulletins précédents de l'amicale. Je vais donc éviter de faire une énumération qui serait incomplète et injuste.

Toutefois, je ne peux pas passer sous silence le nom de M. Robin, notre professeur de physique. Jeune professeur, il préparait l'agrégation et devait se familiariser avec de nombreuses manipulations et expériences, ce qu'il faisait tout particulièrement le jeudi après-midi dans le laboratoire. Je ne sais pas comment il avait remarqué que j'étais « bricoleur », ce que je dois à mon père. En tout cas, il m'a demandé de l'aider et a obtenu que je sois dispensé des promenades du jeudi après-midi. J'ai alors approfondi beaucoup de notions de physique et appris des tas d'astuces. Toute la classe a bénéficié des expériences que M. Robin réalisait ; je suis convaincu que peu de lycées avaient droit à un enseignement expérimental aussi important à cette époque. C'est d'ailleurs ce type d'enseignement qui est préconisé maintenant par certains de nos prix Nobel.

En conclusion, je garde un très bon souvenir de mon séjour au collège. J'ai été bien préparé pour la poursuite de mes études et pour accéder ensuite à mon activité professionnelle qui a été très intéressante. Les conditions souvent mauvaises de l'internat ne sont que des souvenirs qui m'amuse, pour la plupart, lorsque je me les rappelle.

Paul Pineau



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

—

LINGERIE
ROBES DE MARIÉES

—

MODE ENFANTINE

—

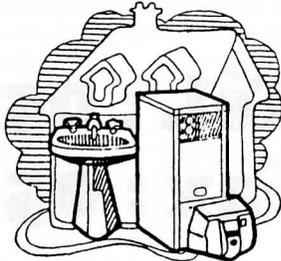
CADEAUX
NAISSANCE

Geneviève SVELON
3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 59
05 45 78 15 63





PEUGEOT

Mécanic 2000

Agent Peugeot

Alain COUGNON

Directeur général

**ZA route de Chalais
16300 Barbezieux**

Tél. : 05 45 78 29 76

Fax : 05 45 78 83 55

LE LYCÉE CHEMINE...

Après presque une année de bruits, de poussières, de locaux restreints, de changements de salles, c'est un lycée pratiquement rénové que personnels et élèves ont retrouvé en septembre. Le deuxième étage réservé aux sciences est réparti entre laboratoires spacieux, dotés d'un équipement mobilier moderne et d'un équipement informatique, outil désormais incontournable pour la réalisation des travaux pratiques, salles de cours, salles de collection et laboratoires réservés aux enseignants.

Au premier étage, salles banalisées pour l'enseignement général mais aussi salles de langues, tout équipées d'un téléviseur et d'un magnétoscope et l'une d'elles aménagée en laboratoire de langues. À cet étage, il y a également deux salles spécifiques pour les arts plastiques. Partout le mobilier a été presque entièrement remplacé.

À cet étage, quatre salles principalement utilisées pour l'enseignement de l'histoire-géographie restent à rénover ainsi qu'une partie du rez-de-chaussée. Ce ne sera pas pour 2002, car la Région n'a pas retenu ces travaux dans son budget.

À l'internat filles, une partie des façades a été rénovée, il reste la façade sud, prévue pour cette année. Ce début de rénovation met déjà bien en valeur l'architecture de ces bâtiments qui retrouvent ainsi leur cachet d'autrefois.

Lors de votre venue le 20 avril, je gage que vous apprécierez les transformations de « votre » lycée et regretterez de ne plus y être élève !

Du côté pédagogique, la mise en place de la réforme se termine. Au baccalauréat 2001 les épreuves de sciences (série L et ES) et de mathématiques-informatique (série L) sont devenues des épreuves anticipées présentées en fin de première.

Au baccalauréat 2002 quelques épreuves de terminales changeront :

- 2^e langue vivante à l'écrit pour les S ;
- épreuve facultative de TPE.

Les programmes, le déroulement des épreuves, les coefficients changent et les résultats restent supérieurs aux moyennes départementales, académiques et nationales. Cette année ce sont les L qui ont le meilleur taux de réussite (91,6 %) mais les S ont le plus grand nombre de mention (16 Assez Bien, 7 Bien et 1 Très Bien). N'oublions pas les BTS Assistant de Gestion PME-PMI dont le taux de réussite 2001 est de 80 %.

Félicitations aux élèves, aux professeurs et à l'ensemble du personnel pour la qualité de leur travail qui place le lycée parmi les lycées de France ayant la meilleure valeur ajoutée pour la réussite au baccalauréat.

Mme Derambure

LA MUTUELLE DE POITIERS

Patrick DELAHAYE

TOUTES VOS ASSURANCES

17, boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 15 66

ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001 RÉSULTATS AUX EXAMENS - SESSION 2001

BTS

BTS Assistant de Gestion PME-PMI

ARCHAT Aurélie
ARSICAUD Eugénie
BUCAU Stéphanie
COUSSEAU Ingrid
ÉTUDIER Delphine
GARNIER François
GIRARDY Caroline
GOURIBON Florence
KADDED Badrédine
MAHET Sabrina
MICHAUD Angélique
NORMAND Laurine
OLLIERO Déborah
PAILLOU Sophie
ROBION Vanessa
RULLAUD Stéphanie

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Série STT – Comptabilité et Gestion

ALLAIN Aurélien
BOSSIS Benjamin
CORNUAULT Anne
DARDENNE Lucie
DUPAS Laurent
GACON Carine
INGREMEAU Nelly
LÉZIN Gwenaël
LORIAUX Laetitia
MANDIN Sandra
NANTUR Arnaud, *Mention AB*

RAIMOND Émilien, *Mention AB*
SECQ Jérôme
SOUPE Priscilla
THUAULT Rémy, *Mention AB*

Série STT – Action et Communication Commerciales

ANDRIEUX Aurore
BARREAU Fabien
BIÉLEC Julian, *Mention AB*
BORNE Émilie
BUREAU Anne
CHAUMET Christelle
COIFFARD Clément
COLLET Christelle
COUSSEAU Aurélie
DURAND Nicolas
DUTHIL Jessy
ÉLOY Claire
ÉMARD Mickaël, *Mention AB*
GÉANT Géraldine, *Mention AB*
HARAN Joane
JEAN JEAN Muriel
LAURENT Gwenaëlle, *Mention AB*
LUQUE Séverine
MARCHADIER Élodie
MARTIN Cécile, *Mention AB*
MAS Pierre-Alexandre
MATHIEUX Sandrine
MERCADE Bertrand, *Mention AB*
PAGNUCCO Benoît
PATRIS Delphine
PRIETO Anne
RAYNAUD Cédric, *Mention AB*
ROUSSELIÈRE Laetitia, *Mention AB*
SATONY Émilie
SÉBILLAUD Sophie

*Série STT –
Action et Communication Administratives*

ALLONGE Sophie
BRAUD Vanessa
DAHMANI Schéhérazade
FORT Myriam
FROMENTAY Vincent, *Mention AB*
GIRARDEAU Sylvie, *Mention AB*
LAURENT Stéphanie
MERLE Karine
MORANDIÈRE Cloé
PRIEURE Syndie, *Mention AB*
RABILLER Céline, *Mention AB*

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Série L – Spécialité langue renforcée

BEIGNEZ Sabrina
BERNARD Angélique
BERNARD Aurélie, *Mention B*
BOISNIER Anaïs
BOTTIN Sandrine, *Mention AB*
CROIZARD Caroline, *Mention AB*
DIEUMEGARD Virginie
MARTINAUD Mathilde, *Mention AB*
MERLE Angélique, *Mention AB*
NORMANDIN Fabienne
RIPPE-LASCOUT Caroline
VERGERAUD Maud, *Mention AB*

Série L – Spécialité 3^e langue vivante

ALVES Lucie
BOINAUD Sarah, *Mention AB*
FOUCHER Mélanie
HUBERT Ingrid
MARCHAND Hélène
PALANCHER Marielle
PETIT Magali
VALLET Lucile

Série L – Spécialité latin

FORT Laura, *Mention AB*
LECREVISSE Alexia, *Mention AB*

Série L – Spécialité maths

BONNAUD Élodie, *Mention TB*
BONNAUDET Claire, *Mention AB*
BRUT Angélique, *Mention AB*
CRASSAT Tony
DINH-VAN Franck, *Mention AB*
GABORIT Claire, *Mention AB*
LALANDE Jessica, *Mention B*
LAURENT François, *Mention B*
LE VOYER Marion, *Mention B*
LERISSON Nicolas, *Mention B*
MALLET Thibaut
MANY Yohann, *Mention AB*
MOUNIER Marc, *Mention AB*
NAUDIN Alexandra
NGUYEN Tuyen
TESSIER Jean-Sébastien
THOMAS Benoît, *Mention AB*
VOYAU Clotilde, *Mention AB*

Série S – Spécialité physique chimie

ALZUYETA Anaïs, *Mention AB*
BLANCHARD Audrey, *Mention AB*
BROIS Alexandre
FRANCOUT Héléne
GALLAS Jérémy
HAULIN Cécile
LAGARDE Vincent
LEMMENS Griet
MESLIER Manuel
TUGAL Kevin, *Mention AB*

Série S – Spécialité SVT

AUBIN Aline, *Mention AB*
BLANC Émilie
BOUCHET Laurianne
BREUILLET Gérald
BROIS Rachel
CAILLON Audrey
DE CASTELBAJAC Marie, *Mention B*
DENIS Ophélie
DURAND Lucie
DURAND Mathieu, *Mention AB*
FETIS Bertrand
GUENON Benoît
GUIGNARD Jérémy
LABOUREYRAS Thibaut
LELIÈVRE Bertrand

MARCHAND Adrienne, *Mention B*
MARTINAUD Frédéric
MAZILIE Benjamin, *Mention AB*
MENGELLE Sophie, *Mention AB*
PEREZ Élise
POUMEROLIE Laetitia, *Mention AB*
ROY Marie, *Mention B*
TEXIER Céline

Série ES – Spécialité mathématiques

BACLE Émilie
BRUN Virginie
BUREAU Angélique
COUTY Marie-Laure
FORGERON Garance
RIBÉRAUD Romain
TUGAL Jérôme

Série ES – Spécialité langue renforcée

FOUGERON Florine
LALIÈVE Vanessa
RANDELLE Stewart

Série ES – Spécialité sciences économiques et sociales

BEATON Sarah, *Mention B*
BERTHOMMÉ Nicolas
BOUSSEAU Amélie
CABALLERO-GONZALEZ David
CLÉMENTEL Émilie
DAULON Vanessa
DOYEN Rozenn
FILLON Élodie
FOURMONT Magali
GAUTIER Céline
GENTY Indianna
GUIBERT Amélie, *Mention B*
MARCOS Manuel
MARTIN Carole
MAURICE Marion
MONTIGAUD Sandrine
PASQUIER Thierry, *Mention AB*
PIGET Alexandra
TOURAY Céline
VIEUILLE Élodie, *Mention AB*

EUROPE MENAGER
28, bd Gambetta – 16300 BARBEZIEUX
Tél. : 05 45 78 30 94
Sylvain ROUSSEAU
Ménager – froid – pièces détachées
Climatisation – Service après-vente

UN COLLÈGE PAS COMME LES AUTRES



Rang au-dessus : François Fontaine, Jean Moreau, Jacques Durieu, Paul Réaud, Robert Brethenoux, Maurice Tilhard, Jean Berrit
1^{er} rang : Bertin-Malet, Mlle Adrienne Naud, Henriette Delétoile, M. Mathieu (prof), Marie-Jeanne Chailloux, Jeanne Niolet, Mlle Girard Jacqueline, Pierre Boraud

(1934-1935)

Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus...

Madame la présidente de l'Amicale des anciens élèves du collège de Barbezieux a bien voulu me montrer les grandes photos qui illustrent et jalonnent la vie de l'établissement depuis plus d'un siècle.

Réunis par classe, chaque année, à l'initiative du Principal du collège et soigneusement disposés pour qu'on vous voit bien, vous regardez droit devant vous, conscients de l'importance du moment, et vous semblez dire : « Oui, c'est moi, je suis jeune, l'avenir est devant moi, me voici au milieu de mes camarades, nous formons un groupe "éternel". »

Je suis arrivé au collège à la rentrée de 1929, j'avais dix ans. Le Principal avait dit à mon père, peut-être rencontré par hasard : « Votre fils est en âge de rentrer au collège, en 6^e, inutile de lui faire perdre du temps à l'école primaire pour préparer le certificat d'études. » Mon sort fut ainsi rapidement réglé pour une longue période, de 1929-30 à 1936-37, de la 6^e au bac. Quand on est un petit élève de 6^e, le portail du collège franchi et accédant à la grande cour de récréation, à perte de vue devant vous et toujours vers le haut à l'horizon, il y a les Grands, ceux qui sont presque au bout du chemin et qui ne jouent plus aux courses folles, les Grands au maintien déjà policé par le Savoir.

Il y avait les Jacques Fontaine, René Morillon, Louis Cairole, Jean Raby, Jimmy Garnier, Jacques Servant, Martineau... et sur un plan plus rapproché les Maurice Berton, Marchadier, Moulinars, Delafaye, Boris Bordes... mais aussi les autres qu'on ne voyait pas parce qu'elles avaient leur propre cour de récréation, les Filles, « trésors » de guerre du Principal qui menait en permanence une véritable campagne de recrutement, pour que les classes aient des effectifs suffisants, ce qui n'était pas toujours le cas. Aussi avait-il eu l'idée de créer la mixité du collège ainsi qu'un important internat masculin, qui lui permettait de recruter hors du département, jusque dans nos lointaines colonies d'Afrique noire ou d'Asie. Et enfin il y avait une section spéciale pour les garçons, l'EPS (l'École Primaire Supérieure) qui préparait surtout au concours d'entrée à l'École normale d'instituteurs d'Angoulême. Mais à la base de ce bel édifice j'ai oublié de mentionner l'existence de classes primaires ayant leur local du côté de la cour des filles, véritable pépinière pour les classes de 6^e. Il en existe une photo datant de 1921-22 avec quelques bambins (mais pas encore de filles) soigneusement habillés d'une manière uniforme; quelques-uns semblent tout juste sortis des jupes maternelles. Et qui règne sur tout ce petit monde? Une belle et jeune institutrice, à peine plus de la trentaine, aux yeux sombres, intelligents et vaguement rêveurs, dans une pose alanguie qu'on croirait un peu étudiée. Oui, là, devant vous, une dame que vous avez tous connue, petits et grands: Mme Fournier, mais une dame Fournier de rêve (voyons, voyons, suis-je lucide, l'ai-je bien regardée, ne me laissé-je pas emporter sur les ailes du lyrisme?).

Monsieur le Principal, êtes-vous le principal artisan, le concepteur pédagogique de cet établissement classique et moderne auquel il ne manque que des bâtiments « modernes » bien adaptés à leur fonction? Si oui, vous portez bien votre nom, monsieur Clovis Champion, même le prénom évoque un personnage qui sort de l'ordinaire.

Je vous regarde sur ces photos, j'éprouve une grande tendresse pour vous, mes anciens compagnons, mes anciennes compagnes, nous avons usé nos culottes, nos pantalons, nos robes sur les mêmes bancs, qui étaient de vieux bancs tout usés, nous nous sommes penchés sur les mêmes tables qui étaient de vieilles tables tout usées (l'intendance ne suivait pas souvent), nous avons connu les mêmes professeurs.

Il y avait donc *M. Clovis Champion*, notre Principal, qui avait fière allure avec ses cheveux blancs (blanchis prématurément), son maintien droit et assuré, un air aimable agrémenté d'un sourire dont il n'était pas chiche. Il y avait encore *M. Joulie*, le surveillant général, que les élèves prenaient souvent comme tête de Turc, dès qu'ils commençaient à avoir un peu de poil au menton, car ils étaient comme de jeunes étalons fougueux et rétifs qui ne supportent aucune contrainte. Mais sous la cuirasse voulue par la fonction et forgée par le temps, il y avait un cœur bienveillant, et je ne pourrai oublier qu'il n'hésita pas à me fournir un certificat très élogieux et fort bien trousseé sur mes résultats scolaires et ma bonne conduite, pour me permettre d'obtenir après le bac un poste d'enseignant provisoire au début de la Drôle de guerre, en attendant mon incorporation dans l'armée comme jeune appelé, car la plupart des professeurs masculins avaient été mobilisés. Et ainsi je me suis retrouvé prof de maths dans un petit collège de Normandie pour une année (rien de moins).



Il y avait aussi *M. Guilbaud*, prof de lettres et de latin dans les petites classes (*Ti-ty-re tu patmle re-cu-bens. Sub tegmine fagi*). J'ai encore en mémoire quelques bribes de vers de Virgile qu'il nous fallait apprendre par cœur !

M. Camous, un peu indolent, *M. Marchive*, énergique et consciencieux, *M. Espenon*, prof de philo jeune et chaleureux qui fit seulement une courte apparition à la fin de mon cursus scolaire. *M. Mathieu*, prof d'anglais, était aimé de ses élèves parce qu'il plaisantait volontiers en classe, sans être un bourreau de travail (bien au contraire !). Nous redoutions *M. Fournier*, prof de physique et de chimie, peut-être parce qu'il avait une apparence austère ; ses expériences avec les tubes en U et le bec Bunsen n'étaient pas toujours sans risque, mais elles avaient quelque chose de spectaculaire. *M. Guichard*, prof de maths, ressemblait un peu au professeur Tournesol et planait au-dessus de nous avec bienveillance. *M. Papuchon*, prof de lettres et de latin à partir de la seconde, n'avait pas un air très engageant, car il semblait toujours « en rogne ».

Parmi les très bons professeurs, il y a eu surtout *M. Marcant*, prof d'histoire et de géographie. Ah, les résumés avec les titres principaux soulignés en rouge, les titres secondaires en bleu ! Grâce à lui nous avons su analyser, approfondir. Nous avons appris à apprendre.

Et j'ai également une dette de reconnaissance envers mon professeur d'allemand, *M. Rousse*, lui aussi un très bon pédagogue. Comme il était d'un naturel bavard, on essayait de le faire parler le plus longtemps possible (c'était facile) au début du cours dans l'espoir d'éviter, faute de temps, l'interrogation

sur la leçon de la veille. Avec lui il fallait tourner sa langue cent fois dans la bouche avant de répondre, grâce à quoi on apprenait à réfléchir !

De *M. Couturier*, notre professeur de sciences naturelles, je ne garde presque aucun souvenir. Je l'avais même oublié, dois-je avouer. Il avait un enseignement trop livresque qui ne pénétrait guère en nous. Mais c'était un homme aimable qui ne donnait guère de punitions, et il mérite bien une petite résurrection. Si je l'ai oublié sur son estrade (sa chaire), en revanche je me souviens bien de lui en dehors du collège, car il habitait en face de chez moi, dans la grande et belle maison qui jouxte celle de Mme Bui-Quôc, avec un petit parc agrémenté d'arbustes et de buissons propices aux jeux de cache-cache, et au centre une vaste pelouse dominée par deux immenses cèdres. Sur le devant du jardin, en bordure de rue, était construit un petit bâtiment qui avait dû servir de bureau. Mais *M. Couturier* l'avait transformé en atelier et notre professeur de sciences naturelles y passait tous ses loisirs, occupé à fabriquer des meubles, de véritables meubles dignes d'un ébéniste confirmé, car il en avait le talent et l'outillage le plus perfectionné.

Et maintenant, puisque je suis resté avec nos anciens professeurs, évoquons les disciplines « d'agrément » qui n'exigeaient pas de grands efforts intellectuels lors des compositions trimestrielles.

M. Joulie faisait fonction de professeur de dessin dans les petites classes et de gymnastique pour tous les élèves (mais par sexe). Les cours de dessin n'étaient pas d'un haut niveau artistique, mais les cours de gymnastique témoignaient d'une certaine compétence, je dirai même d'une compétence certaine. *M. Joulie* enseignait d'après les principes de la gymnastique suédoise dans la cour des filles. À nous les flexions, les rotations, les torsions, les fléchissements par mouvements décomposés, dans des positions variées, le tout ponctué de coups de sifflet impératifs. Mais après l'effort, le réconfort, la récompense, les exercices plus attractifs, le saut en hauteur, en longueur, les courses de vitesse, les courses de relais et les jeux de balle ou de ballon. À côté du préau des filles la salle de gymnastique, prévue pour pallier les intempéries, accueillait les barres parallèles, le trapèze, la barre fixe, la corde lisse, la corde à nœuds pour les bras flasques et les derrières trop lourds. Mais comme en France tout finit par des chansons,

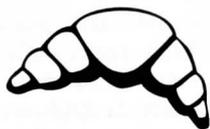
approchons-nous d'une vieille salle de classe à l'entrée de la cour des filles :



Un chant martial s'échappe des fenêtres, de nombreux garçons s'y égosillent à qui mieux mieux, évacuant leur trop-plein d'énergie. *M. Gadrat*, le professeur de musique, fait répéter *La Marseillaise* avec tous ses couplets. « Qu'un sang impur abreuve nos sil-

lons » ; une oreille fine distinguerait peut-être le complément habituel marmonné entre les dents, punctuant la phrase vengeresse (tas d'cochons).

Cette vieille salle à tout faire – elle sert également de vestiaire pour les filles et de classe pour les garçons de l'EPS – témoigne peut-être de la haute considération accordée par les autorités à cette discipline. Mais M. Gadrat exerce sa fonction avec dignité. Il enseigne non seulement le solfège, le chant, la musique, mais aussi le violon. C'est un bel homme, toujours vêtu avec recherche ; une sorte de redingote accompagne un pantalon bien coupé aux rayures noires et grises. M. Gadrat est le mari de la directrice de l'EPS de filles qui y prépare le brevet supérieur, analogue au baccalauréat. C'est le pendant de notre EPS de garçons mais les bâtiments y sont beaucoup plus modernes et mieux adaptés. Mme Gadrat passe pour une femme d'une intelligence supérieure ; elle dirige son établissement avec autorité mais doigté. Elle est de toutes les grandes manifestations littéraires et artistiques. Mme la directrice a sans doute succombé dans sa jeunesse à une double séduction, celle de l'homme et celle du violon. Car M. Gadrat règne de son côté sur l'activité musicale de la cité. Lors des distributions de prix, à la fin de l'année scolaire, dans la salle annexe du château, la chorale de garçons du collège exécute *La Marseillaise* et une œuvre étudiée spécialement pour ajouter à la solennité du moment (*Oh Nuit, qu'il est profond ton silence !* Nuit qui a inspiré Rameau). M. Gadrat ne s'est pas contenté d'enseigner le solfège à des garçons peu motivés. L'œuvre de sa vie, c'est « l'Harmonie Municipale » qu'il a créée avec des amateurs éclairés ; et le soir on entend les musiciens répéter dans le bâtiment du vieux marché, au centre de



Boulangerie – Pâtisserie

GUSTAVE THIERRY

Place du Champ-de-Foire

16300 Barbezieux

Tél. : 05 45 78 03 24

la ville, sous la baguette du chef, et le répertoire étudié alimente les concerts donnés au cours de l'année, par exemple le 14 juillet sur le kiosque des Petits-Prés, où la population vient danser et lancer des confettis.

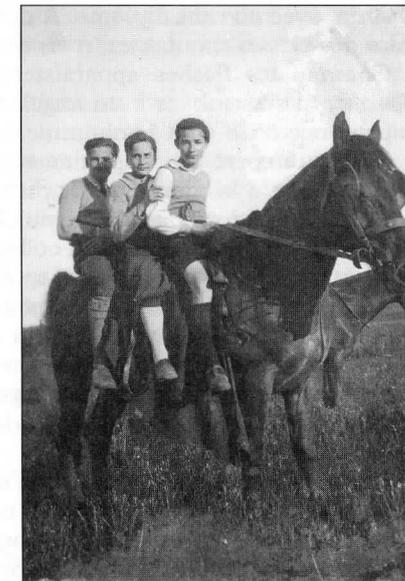
Que sont mes amis devenus ! J'aimerais croire que chacun a trouvé sa place au soleil ! Mais hélas les mauvais coups, les coups du sort, les coups mortels sont tombés au hasard sur nous tous, ceux qui croyaient au Père Noël et ceux qui n'y croyaient pas...

Je voudrais évoquer ceux qui sont peut-être encore en vie, ils doivent être peu nombreux, et faire revivre un court instant ceux qui ont disparu.

Maurice, mon ami *Maurice Tilhard*, tu habitais dans cette belle maison, occupée plus tard par les Couturier, et tu fus mon petit camarade des dix ou douze premières années. Nous avons vécu côte à côte sans que la moindre dispute ne vienne altérer notre entente. Tout au début de notre enfance, tu arrivais parfois chez moi, le matin, pour me retrouver plus tôt, à l'heure du petit déjeuner. « Il n'y a plus de pain chez nous, disais-tu gravement. » Et plus tard, combien de caisses en bois avons-nous déclouées, pour récupérer les planches avec lesquelles nous fabriquions de petits engins à roulettes, mais aussi de grandes roulottes, comme celles des gens du voyage, mais à notre échelle. Elles ne pouvaient contenir que deux gamins, pas très gros, mais futés. Nous y avions même installé l'électricité (nous avions 10 à 12 ans). Nos parents n'étaient sans doute pas des gens à s'inquiéter outre mesure. Mais il faut avouer que nos doigts ont pris force coups de marteau, que nos mains n'ont pas toujours su éviter les morsures de la scie et que nous avons été surpris parfois et titillés par des charges de courant mal dirigées (ce n'était que du 110 volts, heureusement !).

Nos voisins nous voyaient dévaler la rue avec un peu d'appréhension comme Mme Texier, mon ancienne institutrice, qui habitait non loin de là. Oh, *Madame Texier*, comme vous me semblez jolie, douce, maternelle, à l'école primaire des garçons, quand je me trouvais dans la petite classe du cours préparatoire quelques années auparavant ! Et vous m'aviez placé devant vous, me semble-t-il ! Je sais que votre fille, Henriette Texier, a fréquenté le collège quelque dix années après moi, et je voudrais lui dire ici que je ne vous ai jamais oubliée.

Au cours de cette longue traversée, de la sixième à la terminale, il y a, comme on dit en photographie, une certaine profondeur de champ visuel qui évolue. Nous perdons de vue ceux qui sont derrière nous et nous regardons ceux qui sont devant nous, nous les connaissons de mieux en mieux, certains bénéficient d'une auréole. Mais il y en a de moins en moins, car ils disparaissent au bout du



chemin, avec ou sans diplôme. À notre tour nous sommes devenus les points de mire des classes montantes, mais notre profondeur de champ a rétréci.

Comme des flashes apparaissent derrière moi certains visages : *Raymond Fournet*, tu ressemblais à un angelot aux joues rondes, *Teddy Blanlœil*, tu avais l'apparence d'un petit bonhomme décidé, mûri prématurément.

Barthe, ton père était capitaine au long cours, et ton nom sonnait comme celui d'un corsaire à la conquête des mers, et je t'ai un peu mieux connu.

Pain. Nous étions dans la même classe en 6^e – puis en 5^e (et peut-être en 4^e ?). Tu n'es pas resté longtemps au collège. Tu étais déjà assez grand pour ton âge et tu avais un cœur d'or. Un jeudi tu nous as invités à venir en campagne, dans la grande propriété de tes parents, nous, tes copains, Maurice Tilhard et moi Jean Moreau, et nous sommes montés à cheval. Y avait-il une selle, je n'en suis pas sûr. Mais tu avais choisi la monture, un brave père de famille qui en avait vu d'autres, et qui nous a promenés sagement, à tour de rôle. On a même galopé car le galop maintenait son dos en ondulations douces et régulières, tandis que le trot ! On n'avait pas aimé.

Paul Réaud. Je pense à toi, car j'évoque la classe de 6^e. Nous nous sommes côtoyés de la sixième à la première, nous étions du même âge. Tu étais interne et moi externe, il y avait plutôt une bonne camaraderie qu'une grande amitié entre nous. Tu avais l'allure d'un jeune premier avec ton visage aux traits réguliers et tes yeux bleu clair. Juste un an après ton bac, tu es entré à Polytechnique, comme ça, sans forcer, après une petite préparation, un petit galop d'entraînement.

Et vous les petites filles, vous n'étiez pas des chipies (voyons, voyons, ma mémoire est-elle bien fidèle ?). Les *Henriette Briand*, *Colette Puygauthier*, *Colette Arbouin*, *Jeanne Niolet*, *Jeanne Drouet*, *Marguerite* et *Simone Morillon*, *Ginette Cousté*... Vous étiez les copines de ma sœur Odette, mais moi, le jeunot, je me sentais bien loin de vos préoccupations sentimentales !

Halgand, charmant garçon, toujours souriant, élégant, discret. Savais-tu que ton nom était d'origine suédoise ? Je l'ai appris d'une Parisienne qui elle aussi s'appelait Halgand.

François Fontaine, plutôt solitaire et réservé, tu ne montrais guère tes sentiments, je ne t'ai jamais vu en grandes manifestations de joie ou de tristesse, mais comme un grand frère, conscient de ses responsabilités d'aîné, lorsque nous sommes passés de la 3^e à la seconde, pour faciliter notre changement de cycle tu es venu le soir à la maison pendant quelque temps pour nous aider, ma sœur Odette et moi, à faire les devoirs de français et de latin donnés par le redoutable M. Papuchon.

Jacques Papuchon, tu étais traité avec sévérité par ton père, tandis que tes deux plus jeunes sœurs, Geneviève et... (un trou dans la mémoire), semblaient bénéficier d'une relative indulgence. Tes proches copains, François Fontaine en particulier, étaient compatissants et révoltés.

Boris Bordes, je te revois au fond de la classe, le soir, pendant les heures d'études surveillées. N'y a-t-il pas un chaud radiateur derrière ton dos ? (Mais non, il n'y avait pas de chauffage central en ce temps-là.) Mais il me semble que tu avais mis tes chaussons. C'était normal, tu étais interne depuis le début et tu considérais cette grande maison comme la tienne : tu étais chez toi. Tu accueillais toujours avec gentillesse, presque paternellement, les petites

« marmailles » (terme créole) de la sixième qui venaient chercher un renseignement pour faire leur version latine ou leur devoir de français : ta voie était toute tracée vers le professorat !

Delafaye. Tu avais des problèmes d'élocution : tu bégayais. Mais cela ne t'empêchait pas d'être un très bon élève. Et, le croirez-vous, il est devenu lui aussi professeur de français après avoir su vaincre ses difficultés de langage.

Louis Cairole. Tes copains t'appelaient « P'tit Louis ». À vrai dire je me souviens à peine de toi au collège. Tu étais déjà à moitié parti quand je suis entré en 6^e. Mais notre passion commune pour ce sport qui a marqué ta vie. Tu étais un véritable ami : raisonnable et réfléchi tu m'as toujours bien conseillé. Comme je n'étais pas dépourvu de talent sur le court, tu ne dédaignais pas de jouer avec moi... en me laissant parfois quelques miettes de victoire, mais sans trop, car il fallait tout de même savoir qui était le maître sur le terrain !

Jean Moreau

(Fin de la première partie, la suite dans notre prochain bulletin, n° 19.)

**Point
Presse**

Tabac – Jeux

J.-C. ARLIN

17, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX

Bernard Espanol

**Bijouterie
Fabricant et créateur
Horlogerie**

**Réparations
Transformations**

28, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX

Tél. : 05 45 78 16 55

ILS NOUS ONT QUITTÉS...

● Marcel Thomas

Adieu Marcel, mon vieux copain ! Qu'il est dur, de prononcer ces mots, cher Marcel. Barbeziliens tous les deux, il me semble que je t'ai toujours connu. Au bahut, toi en troisième année d'EPS et moi en troisième, nous avons eu des cours communs (en français je crois). Dès ce moment, j'ai pu apprécier tes qualités d'esprit de camaraderie mais aussi de cœur. Tu étais toujours si courtois et gentil avec tous, petits et grands, doués et moins doués. À cette époque, une de mes meilleures amies était Huguette Blois ; j'allais chez elle souvent, et ai ainsi connu sa cousine Éliane Brageot que j'ai de suite appréciée et aimée. Et les années ont passé. Comme on le pressentait depuis toujours, tu es devenu instituteur, un vrai sacerdoce, dans lequel tu as pu pleinement exprimer ton amour des enfants, tes qualités de cœur, de dévouement que tu as transmis, pendant des années, à plusieurs générations, aidé en cela par Éliane devenue ton épouse. Nous nous voyons peu mais je sais que notre amitié était restée intacte. Le décès d'Éliane, après de longues années de souffrances pendant lesquelles tu l'as assistée avec un dévouement admirable, t'a beaucoup affecté et a laissé un vide immense. Malgré ta grande peine, tu as voulu répondre « présent » lors de la réunion du 20 mai 2000 de notre amicale à laquelle tu as toujours participé, malgré les aléas de la vie. C'est la dernière fois que je t'ai vu, j'en étais si heureuse, c'est cette dernière image que je garde de toi et que nous n'oublierons pas.

Quoique je sache les mots bien inutiles, je veux, au nom de tous les anciens, exprimer toutes nos condoléances à tes enfants, petits-enfants, à ta sœur Madeleine, notre amie, ainsi qu'à la famille d'Éliane.

Micheline Joulie

Nous avons la passion du ping-pong et nous allions rencontrer les équipes du département avec nos anciens, garants de notre sécurité auprès de nos parents, les Maurice Fayol, Marc Vicard et parfois Jean Lafon. C'étaient de véritables anges gardiens pour nous, mais parfois un peu démons quand il leur prenait l'envie de faire la course en marche arrière avec leur auto, la nuit, dans les rues heureusement désertes de Barbezieux endormie, eux, les as du volant, je veux dire Maurice et Jean.

Le soir des rencontres avec les autres clubs, Mimi Fayol « empruntait » la voiture de ses parents, une grosse Talbot puissante et silencieuse qu'il allait sortir sans bruit du garage après dîner, dès que ses parents s'étaient un peu éloignés. Mais je peux vous assurer qu'il n'y avait pas meilleur conducteur et plus prudent que lui, et que la confiance de nos parents envers lui était tout à fait méritée.

Nous allions donc rencontrer Cognac, la meilleure formation de la Charente (Ah, les frères Kjelman !), et aussi des équipes plus modestes, comme celle de Jarnac où chaque fois nous retrouvions un charmant garçon (il n'avait pas plus

de trois ou quatre ans de plus que moi qui avais alors 16 ou 17 ans), François Mitterrand en personne, venu non pas en supporter chauvin, mais en simple spectateur, intéressé par ce modeste sport qu'il pratiquait à l'occasion (sans grand talent, avouons-le). Et après les matches nous prenions ensemble des rafraîchissements offerts par le club qui recevait, comme il était de règle, et François était toujours là pour animer la conversation et commenter les parties, car il aimait cette chaude ambiance sportive.

Mon cher Marcel, te souviens-tu aussi de ces parties de volley aux Petits-Prés, un certain été, celui de 1937 plus précisément ? Il y avait avec nous deux Pierre Chesson, Micheline Joulie, Huguette Blois et une jeune tchèque de langue allemande, Anja Petrikova, qui nous avait été amenée par M. Rousse pour perfectionner son français. « *Liebe Anja, dir bist für mich die Beleuchtung von diesem kurzen sommer im 1937 gewesen.* »

Marcel, mon ami Marcel, tu es parti sur la pointe des pieds, je ne l'ai même pas su, car je ne lis pas le journal.

Nul ne pouvait mieux que toi enseigner la droiture, la tolérance, la générosité, la modestie, car toute ta vie tu as été tolérant, généreux, modeste, droit et toujours d'une honnêteté scrupuleuse. Et les gens qui décident l'avaient bien compris puisqu'ils t'avaient choisi, pour terminer ta carrière d'enseignant, comme directeur de l'école d'application d'Angoulême.

Mais tu as connu de grandes et douloureuses épreuves ; d'abord tu as perdu ton adorable petite fille de 6 ans, Maël, la fille de ta fille, docteur à Angoulême, et ce fut un drame terrible pour vous tous il y a quelques années. Et récemment disparaissait la compagne de toute ta vie, après une longue maladie, la douce Éliane toujours gaie, souriante, que tu connaissais depuis que vous prépariez l'un et l'autre l'école normale.

Jean Moreau

● Michel Petit

Nous avons appris également le décès d'un autre amicaliste : Michel Petit ; né en 1934 à Barbezieux, élève au « collège » de 43 à 53, il est toujours resté très attaché à son petit coin de Charente et à notre chère Amicale, où il aimait retrouver ses anciens copains sportifs et autres, aussi souvent que cela lui était possible. Pour lui, en effet, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille mais ponctuée d'épreuves physiques douloureuses. Dès le début de ses études de droit



à la fac de Bordeaux, une primo-infection l'oblige à un long repos forcé; deux ans de service militaire handicapent également ses projets; pourtant, pendant ce temps, il continue ses études et passe divers examens de droit. Sa persévérance est récompensée puisqu'après quelques années passées à Paris à gravir les échelons, il est nommé directeur à Lille puis à Metz à la suite d'un examen de concours interne. Là, nouveau coup du sort, une sauvage agression le ramène à Paris à l'hôpital. Enfin il est nommé inspecteur à Auxerre, s'y marie et, après un accident de voiture qui nécessite six mois de soins et lui laissera des séquelles, il rejoint Limoges. Ce sera le dernier poste de ce « directeur départemental Concurrence et répression des fraudes » si consciencieux et compétent. Il y terminera sa carrière, mais profitera à peine un an de sa retraite avant qu'un cancer ne l'emporte dans de terribles souffrances supportées avec un courage admirable. Lors de ses visites à sa maman, je le rencontrais assez souvent, nous parlions longuement, il avait plein de projets pour notre association. J'ignorais sa maladie et ai été d'autant plus surprise et peinée en apprenant son décès, il y a quelques semaines. C'est cette image d'un homme toujours affable et courageux que je veux garder, que nous garderons, cher Michel (je pense que vous l'auriez souhaité ainsi). Au nom de tous, je présente nos vives et sincères condoléances à votre épouse, à votre chère maman et à toute votre famille.

Micheline Joulie

● Odette Lestable

Je dois évoquer la mémoire de ma sœur *Odette* qui, elle aussi, nous a quittés tout récemment. C'était « ma petite sœur », bien qu'elle soit mon aînée. Mais elle avait pris l'habitude de se reposer sur moi en me faisant entièrement confiance. Pendant les dix-huit premières années de ma vie elle a été à mes côtés; je dois avouer cependant qu'il nous arrivait de nous battre, comme tous les frères et sœurs, quand nous n'avions que quelques années. Mais nous sommes allés au collège en même temps, dans la même classe, et nous avons cheminé ainsi jusqu'en première. Que de souvenirs communs! Et même en Afrique du Nord nous avons été réunis pendant quelque temps, et même plus tard, lors de mon séjour à la Réunion avec mon épouse et mes enfants, nous reprenions contact en France lorsque nos vacances coïncidaient. Elle s'appelait Odette Lestable, son mari avait été élève de l'école normale d'Angoulême, il avait fait en grande partie sa carrière dans une petite oasis d'Algérie du



Sud, où j'ai passé moi-même, après lui, dix ans de ma vie, pas totalement cependant, car nous avions de longues vacances en raison des fortes chaleurs qui débutaient avant l'été, et nous revenions alors en France. Pendant leurs années d'oasis, à Beni-Abbès, ma sœur a exercé comme institutrice. Une classe avait été ouverte pour la première fois dans cette région musulmane. Mon beau-frère parlait arabe et avait la confiance de notables indigènes avec lesquels il aimait palabrer. Ce qui permit la création de cette classe, confiée à ma sœur, pour enseigner aux filles le français, l'hygiène et quelques travaux pratiques concernant la vie de tous les jours. Après toutes ces années de rêve (pour eux ce fut une période magnifique), ils revinrent vers la côte, d'abord dans une grosse bourgade de l'Oranie, puis mon beau-frère fut nommé directeur d'un cours complémentaire de 1^{er} cycle (6^e à 3^e) à Oran jusqu'à sa retraite.

Alors ils sont revenus au pays natal, près de leur bercail, en Charente-Maritime, sœur de leur Charente, non loin de la côte royannaise, un peu à l'intérieur des terres, où ils ont acheté une maison qu'ils ont arrangée avec goût. Mon beau-frère, Marcel Lestable, lettré, bon vivant, hospitalier, spirituel, est mort il y a quelques années, il n'avait alors que 71 ans, et maintenant Odette, son épouse, est allée le rejoindre après lui avoir survécu longtemps; elle s'était installée à Royan, au bord de la mer, et elle aimait fabriquer et peindre des personnages sur carton, apparaissant un peu en relief grâce aux vêtements et accessoires qui étaient faits d'étoffes colorées. Elle s'était mise à faire de la peinture sur le tard et ses petits tableaux auraient pu être qualifiés de naïfs. Mais elle avait toujours aimé orner ses meubles rustiques de décorations variées et originales. Pour changer les plaisirs et faire quelques exercices salutaires, elle avait remplacé en partie la peinture par une activité « sportive » : elle jouait aux boules tous les jours sur la plage avec une équipe du 3^e âge dont elle était largement la doyenne, elle avait 85 ans lorsque la maladie l'a emportée brutalement, par surprise, car elle n'avait presque jamais été malade.

Jean Moreau

● Patrick Delahaye

Fidèle amicaliste, Françoise Delahaye a été durement éprouvée par la mort brutale de son mari, âgé de 53 ans, le 6 septembre 2001.

Nous lui exprimons notre grande tristesse et l'assurons de notre affectueuse sympathie.

● Yvette Marcant

Nous avons appris avec peine le décès d'Yvette Marcant, la fille de M. et Mme Marcant, anciens professeurs d'histoire et philosophie au lycée de Barbezieux, le 29 novembre 2001, dans sa 69^e année.

La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 5 décembre, dans son petit village de Brie-sous-Barbezieux.

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
Bécheresse - 16250 Blanzac

Mme VENTHENAT Madeleine,
Moulin de Talanche - 16210 Bazac

Président de droit

Mme Christiane DERAMBURE, Proviseur du lycée Élie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux -

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneui

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. PINEAU Paul
36, avenue Travard - 33170 Gradignan

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER.
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

Mme Claudette BARDON,
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

Mme TURPIN M.-Claire,
20 rue du docteur-Meslier, 16300 Barbezieux

Mme GIRAUD Marie-Thérèse
Grand-rue - 16120 Bouteville

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT À L'AMICALE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme AMSELEM	DESMEUZES Lise		Dir. en communication	13, rue de la Galiotte - 56000 VANNES
Mlle ANDURAND	Josette	54-61	Professeur	109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARMAND	DUMOUSAUD Renée	47-51	Secrétaire de mairie	16200 MÉRIGNAC
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	Chez Doublet - 17520 NEUILLAC
M. ARSICAUD	Pierre			Chez Marquis - 16480 BERNEUIL
M. AUBIN	Jean-Jacques			23, av. de la Falaise - 17200 ROYAN
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4, rue du Petit-Moulin - 17680 ST-SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques	59-61	Pharmacien	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie-Danielle	58-63	Kinésithérapeute	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose - 16300 BARBEZIEUX
Mme BALLAND	DESMEUZES Sylvette	57-63	Productrice SFP	143, bd du Montparnasse - 75006 PARIS
M. BANCHEREAU	François	Lycée 89-92	Professeur	11, rue Blaise-Pascal - 75210 VIARMES
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire	10, rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne - 17270 St-MARTIN-D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne, 17270 St-MARTIN-D'ARY
M. BARRAUD	Pierre	Collège 38-45	Directeur d'école	14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD	MENANTEAU Denise	EPS collège 40-45	Institutrice	14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON M.-Hélène	59-65	Esthéticienne	114, av. de la République - 94300 VINCENNES
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY

M. BAUDET	Jean-François	Lycée 56...	Directeur Chambre Agriculture	7, rue Louis-Desbrandes - 16000 ANGOULÈME
Mme BAZAT	NIVET Michèle	43-51	Commerçante	Boisbreteau - 16480 BROSSAC
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur	Guimps - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet	Logis de Luchet - 16300 CRITEUIL-LA-MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole	Chez Merlet - Verrières - 16130 SEGONZAC
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13, allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage, Réaux - 17500 JONZAC
M. BESSON	Philippe	80-83	Directeur des ressources	111, rue d'Alésia - 75014 PARIS
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé de banque retraité	17, rue Arthur-Rimbaud - 93300 AUBERVILLIERS
M. BITAUD	Roger	Collège 25-27	Viticulteur	16360 CONDEON
Mme BITAUD	DURAND Henriette			16360 CONDEON
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Dir. général de banque	1, av. Général-de-Gaule - 16300 BARBEZIEUX
M. BOISSEAU	Patrick			La Loge - 16210 CHALAIS
Mme BOITARD	TOFANI Tosca Aurème	40-43	Esthéticienne	105, cours Jean-Jaurès - 38000 GRENOBLE
Mme BONNAUD	BRIAND Henriette	30-34		48, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUD	Bernard	Lycée 58-63	Prof de physique	19, rue Fleuriau - 17000 LA ROCHELLE
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Proviseur adjoint Lycée Michel Montaigne	118, cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite	28-35	Libraire	58, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef de produit (Air France - Jet Tours)	40, rue des Abbesses - 75018 PARIS
Mme BOUCARD	MOTARD Valérie		Puéricultrice	32, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. BOUDAUD	Bernard			L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Professeur EPS	15, rue des Tamaris - 86580 VOUNEUIL-SOUS-BIARD
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67	Professeur EPS	20, rue C.-Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNÉ AUXANCES
M. BOURDIL	Jean-Louis		Fiscaliste international	5, bd Arthur-Verdier - 17000 LA ROCHELLE
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73	Correspondant de presse	La Petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Cdt ER Armée de l'air - Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
M. BOUYER	Christian	Lycée 61-65	Professeur EPS	Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet - 16120 TOUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9, rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Dir. de l'ens. cath. de Char.	Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI-QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BUI-QUÔC	Sébastien	89-91	Professeur d'anglais	Résidence de l'Auvergne - 27, rue de l'Auvergne - 79000 NIORT
Mlle BUI-QUÔC	Séverine	91-94	Professeur d'allemand	80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
Mme CALLUAUD	Claudie			12, rue de Tivoli - 17130 MONTENDRE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards - 16300 BARBEZIEUX
M. CARDINAUD	Jean-Pierre	Collège 44-51	Professeur fac médecine Bx	12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
Mme CARTIER	JULLION Sylvette	59-63	Chef de projet informatique	7, allée des vikings - Le Menhir - 91800 BOUSSY-ST-ANTOINE
M. CATRY	Daniel	Collège 40-46	Fabricant de vinaigres	Xandeville - 16300 BARBEZIEUX
M. CELLOU	William	Collège 40 et...	Médecin	Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAILLOU	Claude	Collège 41-45	P ^{al} Clerc de notaire	40, rue du 8 Mai 45 - 33560 CARBON-BLANC

M. CHAINEAUD	Jean-Pierre	Lycée 60-61	Directeur des ventes	Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS
Mme CHANTON	JONCHERE Jocelyne	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	12, rue de la Couture - 86320 LUSSAC LES CHATEAUX
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine	Collège 28-40	•	74, bd du Montparnasse - 75014 PARIS
M. CHASSAIGNE	Guy	39-46	Conservateur des hypothèques	Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. CHAUMETTE	Gérard		Editeur d'objets d'art	45, av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHAUVIN	Philippe	Lycée 58-65	Médecin	51, rue Charles Hervé - 17750 ETAULES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise		Négociant	33, rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Jean	EPS 32-35	Peintre décorateur	56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome	27, route de Châteauneuf - 16440 NERSAC
M. CIRAUD	Guy			Immeuble Flor de Mayo - 212, av. Louis-Pasteur - 06190 ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
M. COLLARDEAU	Henri-Pierre	45-53	Cadre de banque	19, rue Pierre-Brossolette - 92500 RUEIL-MALMAISON
Mme CONSTANT	Francline			20, rue du Stade - 16400 LA COURONNE
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	50, rue Jenner - 75013 PARIS
Mme COURRET	BRIZARD Ginette	39-45	Employée des PTT	19, rue Nationale - 17270 MONTGUYON
Mme COURTEY	BINEAUD Annie Michèle	50-52	Comptable	31, impasse route de Maisonfort - 17200 ROYAN
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau	2, allée Paul-Langevin - 77420 CHAMPS/MARNE
M. COZET	Guy			16, rue Georges-Melies - 33700 MÉRIGNAC
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16480 BROSSAC
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61, rue des Chardonnerets - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
Mme De LARRE DE LA DORIE	SCLAFER Anne-Marie		Enseignante	13, rue du Moulin-de-la-Pointe - 75013 PARIS
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme DE PIERREFIXE	Anne-Marie			1 bis, av. Aristide-Briand - 16300 BARBEZIEUX
M. DESMEUZES	Yannick	58-63	Pilote de ligne	67, rue Notre-Dame-des-Champs - 75006 PARIS
Mme DESSIRIEUX	BOSSUET Annick	63-66	Insp. princ. des impôts	17520 ARCHIAC
Mme DEVILLERS	DESMEUZES Claire	58-63	Publicitaire	1, rue de Chazelles - 75017 PARIS
Mme DROMARD	MESLIER M.-Claude	60...	Cadre hospitalier	8, allée des Pinsons - 92200 CHATENEY-MALABRY
M. DUBREUIL	Michel		Commerçant	16, rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE
Mme DUMON	PINEAU Lucie	EPS 39-44		Le Pible - 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière - 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
M. FARAUD	Michel	Collège 38-45	Professeur EPS	Orlac - 17610 DOMPIERRE/CHARENTE
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1, rue Rousselet - 75007 PARIS
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46-54	Professeur d'anglais	12, avenue du Général-Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIAN	Bernard	Collège 58-67	Contr. de trav. DGE	Les Brangières - 16230 PUYREAUX
M. FORGET	Guy			40, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. FORLACROIX	Alain	Lycée 60-65	Docteur	19, av. Jean-Sachetti - 33510 ANDERNOS-LES-BAINS
M. FOUQUET	Michel			41, route de Blou - 49160 LONGUE JUELLES
Mme FOUQUET-PINARD	MONNEROT Jacqueline	42-46	Viticultrice	Le Maine-Magnant - 16130 SEGONZAC
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25, rue Roger-Bonnet - 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves	58-64	Conseiller agricole	Rue de la gare - 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Contrôleur au PTT	La Boucaudais - 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier - 16360 REIGNAC

M. GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3, rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16, rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC
M. GASCHET	Jacky	Collège 43-56	Officier sapeur pompier	Pichon - 44390 SAFFRE
Mme GAUDIN	Lucienne			12, rue du Pontreau - 86000 POITIERS
Mme GAUDUCHON	Annette			Bt A3, 18, résidence Plaisance, rue Georges-Guynemer - 79000 NIORT
M. GAURE	Patrice			12, av. du Vieux-Pont - 16730 LINARS
M. GAUTRIAUD	Robert	Collège 41-44	Distillateur	La Motte à Maurin - Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur-viticulteur	Le Carrefour - St-Palais-de-Negrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
Mme GELDNER	Janine	49-50	Commerçante	15, al. des Genets - 33160 St-MÉDARD-EN-JALLES
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	14, rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	Bécheresse - 16250 BLANZAC
Mme GILLOT	GAUTRIAUD Marie-Hélène	Collège 42-46	Professeur	20, avenue Jean-Macé - 33700 MERIGNAC
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces écon. et soc.	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALLAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GIRAUD	THOMAS Marie-Thérèse		Prof. d'école M.F.	Grand'Rue - 16120 BOUTEVILLE
Mme GODON	PEROCHON Nicole	51-60	Institutrice	5, rue des Grand'Maisons - 16200 JARNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT Jany	EPS 46-51	Commerçante	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
M. GOY	Bernard	62-65	Employé de banque	3, av. du Fort - 17200 ROYAN
Mme GRANET	TEVENIN Myriam	Lycée 88-92	Opér. photocomposition	Bonne Arme - 16210 YVIERS
Mme GRAVELLE	MERCIER Huguette			7, cité des Passeroses - 16300 BARBEZIEUX
M. GRELIER	Gérard	61-64	Technicien	1, rue Jean-Desmaroux - 16000 ANGOULÊME

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mlle GUERN	Soizick			Les Roumades - 16300 BARBEZIEUX
M. GUILBOT	Frank			Chez Chiron, Barret - 16300 BARBEZIEUX
Mme GUILLON	Anne-Marie	57-59	Professeur	5, rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER
M. GUINARD	Richard			2, route de la Belle-Étoile - 17770 JUICQ
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 1, passage de Margonelle - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
M. HARMAND	Michel	79-80	Professeur	29, rue Charles - 16230 MANSLE
Mme HAYS	PINAUD Micheline			Le Chaillotis - 16300 BARBEZIEUX
Mme HENRY	PERES Marinette	EPS 35-41	Commerçante	Cité Menanteau - 1 Bat. D. - 16300 BARBEZIEUX
M. HINE	Jean	Lycée 60-62	Ingénieur chimiste	98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette	50-54	Professeur d'anglais	Saint-Seurin - 16300 BARBEZIEUX
M. JAULIN	René	Collège 32-40	Médecin	52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste	99 ter, rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte	Collège 39-40	Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JOULIE	Micheline	Collège 22-55	Institutrice	44, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme JULLIEN	Raymonde			17210 CHEPNIERS
M. LABAT	Gérard	Lycée 62-66	Chef d'entreprise	16, rue Desaix - 75015 PARIS
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Mont-Bati - 78160 MARLY-LE-ROY
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Steno dactylo	22, rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMAZEROLLES-MARRAUD Michelle		65-73	Commerçante	2, rue du Minage - 17130 MONTENDRE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC
Mme LAMY	MAILLET Laure			7, allée de l'Ortie-Blanche - 95570 BOUFFEMONT
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge - 16360 BAINES- SAINTE-RADEGONDE

Mme LASSIME	MOULINIER Annie	57-65	Gestionnaire	6, rue de Barbizon - 77240 CESSON
Mme LAUBER	DRILHON Paulette	EPS 35-40	Mécanographe comptable	29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX
Mme LEFOULON	BRIAUD Josiane		Assistante dentaire	Le Plantier de Bel-Air - 16300 MONTCHAUDE
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
Mme LOCUSSOLLE	NÉBIOSO Paulette	Lycée 56-62		6, rue de New York - 16100 COGNAC
Mme LOUIS	MAKARINE Caroline		Employée PTT	52, rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES- AUX-DAMES
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable	17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire d'administr.	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	EPS collège 50-57	Institutrice	8 bis, rue Camille-Samson - 17370 SAINT-TROJAN-LES-BAINS
Mme MARCEAU-AUSONE	Suzanne			Font-Close - 16300 BARBEZIEUX
M. MARENDAT	Christian	61-66	Directeur de banque	6, av. des Trois-Ormeaux - 17800 PONS
Mme MARSAULT	KÜHN Annette		Prof. de Français	L'Étrier - 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de sociétés	21, rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement	Rce La Madeleine - 22, av. de la Libération - 86000 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières - 50300 LE-VAL-SAINT-PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine	149 route du Val de Charente, Bussac/ Charente -17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS collège 46-54	Institutrice	3, rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
Mme MESNARD-FARHI	Dominique			Chez Bourceau - 16360 REIGNAC
Mme MESSEGER	PILLET Micheline	EPS 43-44	Personnel féminin armée mer	90, av. de la République - 38170 SEYSSINET- PARISET
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon - 16300 BARBEZIEUX
Mme MEYER	CHAGNAUD Cécile			La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
Mme MICHELOT	BERTRAND Liliane		Contrôleur du trésor	La petillerie - 16440 ROULLET

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme MILLEAU	PHENIX Odette		Educat. nationale	10, rue Baste - 33230 COUTRAS
Mme MIMOLLE-CHENU				Péchicot - 40990 SAINT-PAUL-LES-DAX
M. MIRALTI	Henri			Trotte-Panier - 16440 SIREUIL
Mme MOIZANT	Marie-Hélène	49-53	Secrétaire	Le Bourg - 16380 MARTHON
Mme MOLLES	GINESTET Alyette	33-38	Commerçante	15, av. de Grandson - 1400 YVERNON - VAUD - SUISSE
M. MONNEREAU	Michel	39-50	Gérant de sociétés	La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MOREAU	FOUQUET Monique	47-52	Secrétaire	45 route de Luchac - 16200 JARNAC
M. MOREAU	Jean			28, bd Chabasse - 16000 ANGOULÊME
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme	27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière	7, rue Nicolas-Houel - 75005 PARIS
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier, Reignac - 16360 BAINES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
M. NAU	Jean	62-68	Notaire	8, place des Dames - 16100 COGNAC
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 10 Mars 1962 - 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
M. NAU	Yves	Collège 34-40	Œnologue	32, rue Jauré-Rudel - 33390 BLAYE
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère	Le Bourg - 16130 GENSAC-LA-PALLUD
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	17500 OZILLAC
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice-Guérive - 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo	BP 6251 - 98702 Faa'a - TAHITI
M. PEYRAUD	Alban	EPS 40-43	Inspecteur Dép. E.N.	6, rue des Chardrottes - 78400 CHATOU
M. PIAUD	Christian			Chez Gallenon - 16300 BARRET
Mme PIGNON	Andrée			26, rue du Général-Roguet - 92110 CLICHY
PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Étudiante	43, rue Henri-Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
M. PINAUD	Jacques	Collège 38-45	Ingénieur divi. météo	75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN

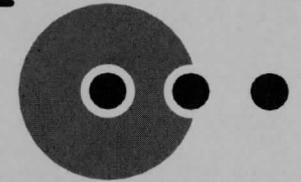
Mme PINAUD	FOURNET Henriette	EPS 42-47		75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef d'arr.	18, rue du Cygne - 37000 TOURS
M. PINEAU	Paul	Collège 43-49	Professeur univers. Bx I	36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
M. PIVERT	Léon-Pierre	Lycée 59-61	Professeur	1, bd d'Aragon - 64000 PAU
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur	28 bis, rue de Beaumont - 16800 SOYAUX
M. POUGET	Alain	Lycée 59-60	Médecin	35, bd Champlain - 17200 ROYAN
M. POULAIN	Richard Jean			26, rue des Écoles - 92330 SCEAUX
Mme POUPRY	Monique	56-63	Psychiatre	13, rue Brantome - 87000 LIMOGES
Mme PUECH	Nicole	Lycée 55-62	Orthophoniste	55, av. Camille Pujol - 31500 TOULOUSE
M. PUYGAUTHIER	Jean-Luc			32, av. du Jeu-de-Paume - 33200 BORDEAUX
Mme QUILICHINI	PINARD Gilberte	Lycée 58-65	Prof. économie gestion	20, Les Berges - 74330 LABALME DE SILLINGY
M. RABOIN	Rémy-Yves			11, rue du Général-Gouraud - 67000 STRASBOURG
Mme RABREAU	Jeannette		Sous bibliothécaire	13, av. Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU LAGARDE
M. RALLION	Paul	Collège 42-45	Dir. de sociétés	Résidence Fantasia, Bt A, 46, bd Eugène- Gazagnaire - 06400 CANNES
Mme RALLION	PANIER Odette		Prof. français	Résidence Fantasia, Bt A, 46, bd Eugène- Gazagnaire - 06400 CANNES
Mme RAMBAUD	Jeanne			46, av. de la République - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
Mme RAPINET	TOUZAIN Janine	48-51	Infirmière DE	4, impasse Charles-Baudelaire - 16710 ST-YRIEX
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Hélène			3, place de l'Église - 17270 NEUVICQ
Mme RENAUDET	DEMORTIER Gisèle	49-58	Institutrice	Le Maine Berraud, Salles - 16300 BARBEZIEUX
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-55	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme REYNAUD	LANGLOIS Annie	Collège 28-29	Pharmacienne	64, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. REYNAUD	Dominique	68-72	Médecin	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Député	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
M. RICARDEAU	Pierre			10, impasse de la Combe - 16400 PUYMOYEN
Mme RIGOU	Jeanne			52, rue André-Messenger - 33400 TALENCE
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve - 33820 ST-CIERS/GIRONDE
M. RIGOU	Robert	Collège 43-50	Médecin biologiste	27, rue Toulouse-Lautrec - 33700 MERIGNAC
Mme RIVIÈRE-CHAUVET	Pierrette	Collège 37-42	Commerçante	30, bd de Cordouan - 17200 ROYAN
Mme ROBIN	Françoise			7, impasse Jacques-Chardonne - 16710 SAINT-YRIEX
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon - 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange			16, avenue Aristide-Briand - 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. hospi.	19, rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
M. ROYER	James	50-55	Directeur marketing	Rce Grimaldi II, bd Albert I ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme ROYER	NORMANDIN Annie	56-57		Rce Grimaldi II, bd Albert I ^{er} - 06600 ANTIBES
M. SAUVAITRE	Daniel			Le Tastet - 16360 REIGNAC
M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	8, rue de la Closerie - 78240 CHAMBOURCY
Mme SERVANT	Josette			14, rue Gramme - 75015 PARIS
Mme SHAKI	CIRAUD Danielle	51-59	Enseignement	40, rue Alexandre-Dumas - 75011 PARIS
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	23, av. de Lattre-de-Tassigny - 33400 TALENCE
M. SUDRET	Philippe		Gérant de sociétés	BP 58 - 214, cours Gambetta - 33400 TALENCE cedex
Mme SYLVESTRE	Monic	Collège 50	Podologue	Rce du Plat-d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
M. TABAGLIO	Michel			34, rue Marterey - 1005 LAUSANNE SUISSE

Mme TERAJ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie-biologie	4, rue Louis-Codet - 75007 PARIS
Mme TEXIER	Marie-Claude	58-65	Enseignante	Rce Galilée 49 - 4, rue Pierre-Paul-Riquet - 33700 MÉRIGNAC
Mme THIERY	BERRIT Eliette	Lycée 55-61	Bibliothécaire	53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assis. princ.	9, rue du 11 Novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Dominique	Collège 56...	Instituteur	Le Merle - 16190 NONAC
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1, rue Froide - 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	43-55	Pharmacien	4, allée des Vagues - 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			4, allée des Vagues - 17200 ROYAN
M. TROUVÉ	Gilbert			La Commanderie des Templiers - 31, av. de Beauseant - 78990 ÉLANCOURT
M. TURCOT	Jean			Bretagne I - Rés. du parc de Lormuy - 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D ^r -Meslier - 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			Talanche - 16210 BAZAC
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31, rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	39, route du Mas - 16710 SAINT-YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4, rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX
Mme VIACROZE	Chantal			9, allée de la Passagueyre - 33130 BÈGLES
M. VIAUD	Daniel	32-35	Prof. mathématiques	25, rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier - 16480 BROSSAC
Mme YONNET	Francine			Le Marquisat - 16190 SAINT-LAURENT-DE-BELZAGOT

CRÉDIT AGRICOLE

en ligne



Pour vous rapprocher de votre Banque, 24h/24, sans vous déplacer,
4 services(*) en direct qui vous simplifient la vie.

Banque par Téléphone

05 53 24 40 40
05 45 20 45 00



Internet

www.ca-charente-perigord.fr



Minitel

3615 CACP

0,20 € TTC/mn au 01/10/2000



Télévision

CA-TV
(TPS 89 & CANALSATELLITE 180)



CHARENTE-PÉRIGORD

(*) Renseignez-vous auprès de nos agences sur nos
tarifications bancaires en vigueur figurant sur nos
conditions générales de banque, outre le coût de
communication de l'opérateur.